

## ANNEXES

**Annexe I. Transcription de la correspondance passive entre Jean Gaudin et Jean-Frédéric Chaillet (1805-1828, lettres reçues par Chaillet uniquement).****Code :**

[?] : Mots illisibles/doutes

[] : Notes du transcripateur (Edouard Di Maio)

**Lettre du 1<sup>er</sup> Janvier 1805**

[Chaillet scripsit] Rep. le 16 Janvier 1805

À Monsieur  
Monsieur le Capitaine de Chaillet  
à Neuchâtel

Monsieur !

Je prends la liberté de mettre au fourgon à votre adresse un exemplaire d'un petit ouvrage de botanique que j'ai [mot barré] publié il y environ un an.

Il y a longtemps que je vous devois l'hommage comme à un de nos botanistes les plus instruit & le plus zélé, & si j'ai tardé jusqu'à ce jour c'est uniquement pour n'avoir pas connu plutôt votre adresse – Il y a quelques années que j'eusse l'honneur de me trouver pendant un mois aux Bains de Leuk avec Monsieur le Colonel de Chaillet, votre parent, à qui je donnai pour vous quelques plantes que j'avois recueillies dans les montagnes voisines – Je crains bien qu'il ne ce soit pas trouvé grand-chose de bon dans cet envoi vu que j'étois bien faible à cette époque.

Comme je m'occupe d'un ouvrage sur les graminées de la Suisse, qui paroître j'espère l'automne prochain ou un an plus tard chez Mes. Orell & Fussli à Zurich avec qui mes arrangements sont déjà pris.

Je désirerois infiniment que vous voulussiez bien me communiquer la liste de toutes celles que vous possédez y compris celle des Carex, Scirpus ; Juncus etc Ce seroit m'obliger au-delà de toute expression

Agréez, Monsieur l'expression des sentiments distingués avec lesquels j'ai l'honneur d'être

Monsieur  
À Nyon le 1<sup>er</sup> Janv. 1805

Votre très-humble & obéissant Serviteur  
J. Gaudin, Pasteur

**Lettre du 19 janvier 1805**

Monsieur !

Je ne saurois vous exprimer combien je suis reconnoissant de la manière obligeante dont vous avez bien voulu recevoir mes importunités, & je m'empresse de profiter de vos dispositions bienveillantes en vous envoyant tout ce que j'ai de Graminées sur lesquelles il me reste des doutes. Comme il y en a un bon nombre dont je ne possède que fort peu d'échantillons j'ai marqué d'un astérisque \* celles qui me sont nécessaires & que je vous prie de vouloir bien me renvoyer. Quant aux autres je m'estimerai heureux s'il s'en trouve quelques unes qui puissent vous faire plaisir. - Veuillez me faire part de vos lumières sur ces diverses plantes & corriger les erreurs dans lesquelles je suis peut-être tombé sur plusieurs.

Le Carex que j'ai nommé *C. parviflora* d'après Schleicher n'est point du tout la plante décrite & peinte sous ce nom dans l'ouvrage de Host que je possède depuis peu. Cette dernière a 3. Stigm. au lieu que la mienne est certainement digyne La mienne n'a que des bractées avec un filet, au lieu que celle de Host a des épis inférieurs vraiment axillaires. Je l'ai trouvé sur le grand St. Bernard. Je me réserve à vous faire passer de meilleurs pieds des *C. multiceps*, *dioica*, & *liparocarpos* quand la saison me permettra d'en recueillir de nouveau. Je n'ai pas d'échantillons disponibles du *C. dubia* qui du reste est véritablement une plante bien douteuse.

Vous trouverez un Carex que je crois être *C. 1371*. que j'ai nommé mal à propos séduit par Reichhard *C. globularis*, quoiqu'avec hésitation. Je serai charmé que vous veuillez bien l'agréer, - Vous trouverez un ou 2 pieds de mon *C. tomentosa*, n°.34. qui à mon avis convient beaucoup mieux à la plante de Scheuchzer p. 425. t. 10. f.11. que le *C. lasiocarpus* ou *filiformis* des modernes. Vous pouvez voir par mes citations que cette dénomination ne m'étoit point inconnue : mais je n'ai pu me résoudre à l'adopter. Car selon Linné le *C. filiformis* L. est une plante des forêts & lieux couverts ; le *Lasiocarpus* au contraire croît dans l'eau & dans les marais. La description de Scheuchzer ne cadre point avec le *lasiocarpus*, mais bien avec le *tomentosa*. D'ailleurs le *lasiocarpus* ne croît point & ne peut pas croître dans les lieux où il indique sa plante, au lieu que j'y ai trouvé mon n°.34 en abondance. Quant au n° 1373. Scheuchz. p. 423. que j'ai décrit sous le nom de *pubescens* je ne trouve pas qu'il ait les caractères du *tomentosa* : point de folioles florales – des poils courts sur les feuilles & sur les tiges – 5 ou 6 fleurs par épi femelle aucune de ces caractères n'y va. Je serois assez porté à avoir avec M. Villars que cette plante n'est qu'une var. du *C. montana*.

Telles ont été, Monsieur, les raisons qui m'ont engagé à m'écarter de la route commune sur ce point ; je désire qu'elles aient votre approbation .- Vos doutes sont malheureusement trop semblables aux miens pour que je puisse rien faire pour les dissiper. Je soupçonne fort que les 1378 & 1387 appartiennent tous deux au *C. cespitosa* ; car je n'ai jamais vu ces plantes dans aucun herbier, & les descriptions semblent venir à l'appui de cette conjecture. Personne à Zurich n'a pu me donner de nouvelles du 1384. Ni Schleicher ni Thomas n'ont trouvé le 1386. – À mon avis le 1435 est le vrai *Festuca rubra* de L. & le 1440. *F. nigricans* de Lamarck. Le 1383 est à mon avis le vrai *C. tomentosa*. J'ai parlé dans mon essai du 1351. 1398. 1399, & 1404.

La plante à laquelle Suter a rapporté le n° 1456 est le *Festuca pilosa* Hall. fil. plante des plus curieuses & qui n'a vraiment aucun rapport avec celle de notre Plaine. Du reste je n'ai aucune connoissance de cette dernière. Vous verrez ci-joint les 2 plantes que je soupçonne être les n° 1460. 1465. - Toutes les diverses espèces qu'on m'a fait voir sous le nom de *P. palustris* n'étoient autre chose que des variétés du *P. scabra* qui à mon avis ne peut pas être le *P. 180* de Scheuchzer auquel L. rapporte son *trivialis*. Vous trouverez ci-joint *Poa pilosa* Host, *P. Eragrostis* Host Schreb., & *Briza Eragrostis* Schreb.

*Poa pilosa* : *P. speculis* 6-8 floris Linearibus, pedunculis inferioribus paniculae basi ramosis ; pilis oppositifoliis.

*Poa Eragrostis* : *speculis* oblongis, serratis, 6-15 floris ; pedunculis paniculae basi undis pilis oppositifoliis ; corolli trinervatis

*Briza eragrostis* : *speculis* lanceolatis subintegris pedunculis basi glanduloso-pubescentibus ; pilis, oppositifoliis corollis (15-20) trinervis.

J'ai soutenu à l'occasion de ces trois plantes une controverse assez longue avec M. Suter qui regarde la première comme étant le vrai *P. Eragrostis* L. & les 2 autres comme deux var. du *Br. Eragrostis*. Il a tort selon Hoff & Schreber & selon la plupart des auteurs qui s'accordent à dire que le *P. Eragr.* n'a point ses corolles scarieuses à leur sommet. Les 2 dernières diffèrent trop pour n'être que de simples variétés les Panicules du *Br. Eragr.* exhalant de leur fraîcheur une forte odeur de fougère &c.

Je prends la liberté de joindre ici la note des espèces de Graminées qui me manquent dans l'espoir que vous voudrez bien m'envoyer celles que vous possédez aussi que je les examine, & en tire mon profit. Vous pouvez compter que je vous les renverrai bien conditionnées & procurentement sont celles dont vous pourrez disposer en ma faveur. Si j'ai été dans l'erreur sur les déterminations de plusieurs espèces du nombre de celles que je vous envoie, je vous serai bien obligé de me communiquer les plantes qui portent à plus justes titres les noms dont je me suis servi.

[liste de plantes]

*Phalaris utriculosa* [;] *Panicum hirtellum* [;] *Phleum asperum* Vill. [;]  
*Alopecurus pratensis* [Barré par Chaillet barré] [;] *Milium confertus* [chaillet  
 scripsit] monch : [;] *Agrostis pumila* [;] \_ *vinealis* [;] \_ *canina* [;] *Aira hirsuta*  
 Schleich. [;] \_ *canescens* [Barré par Chaillet] [;] *Poa sylvestica* Vill [Barré par  
 Chaillet] [;] \_ *disticha* [;] \_ *divaricata* [;] *Briza minor* (croît-elle réellement en  
 Suisse ?) [;] *Festuca amethystina* [;] \_ *spadicea* [Chaillet scripsit] R [;] *pilosa*  
 Hall. Fil [;] *Bromus pratensis* Ehrh. [Barré par Chaillet]

*Bromus villosus* Sut. [Barré par Chaillet] Le Br. De Hall. [Barré par Chaillet]  
 Chaillet] 1506 dont Sut. fait son montanus le véritable Br. *arvensis* si celui  
 que j'envoie n'est pas le bon. *Stipa* [?] (si [?] est de Suisse) *Avena triaristata* Vill  
 [;] \_ *sesquiteria*, *Arundo pseudophragmites*. *Lolium* 1418.  $\alpha$ .  $\beta$ . [;] *Triticum*  
*compositum*. *Carex tripartita* [;] \_ *strigosa* All. [;] \_ *pilosa*. *Scirpus annuus*,  
*triqueter*, on mucron. *Schoenus fuscus*, *Cyperus longus* *Holcus odoratus*  
*Festuca glauca* *Juncus Forsteri* Smith.

Voici les notes des plantes que j'ai l'honneur de vous envoyer

*Carex multiceps* N [;] \_ *dioica* V. [;] \_ *muricata* var. vel. n. sp. [;] \_ *parviflora*  
 N. [;] \_ *globularia* N. [;] \_ *curvula* ? [;] \_ *liparocarpos* N. [;] \_ *divulsa* Host.  
 [;] *Schoenus ferrugineus* Vill. [;] *Scirpus Halleri* Vill. [;] \_ *supinus* l. [;]  
 \_ *mucronatus* v. *triqueter* ? [;] \* *Panicum* ..... ? [;] *Phleum* ..... ? \*  
*Agrostis canina* ? \* \_ *vinealis* ? \* \_ *interrupta* ? \* *Aira* [?] Hall. Helv. 1488. \* *Poa*  
*angustifolia* 1460 ? [;] \_ *distichophylla* N. [;] \_ *laxa* Wild. \* \_ *juncoides* N. \* \_  
*angustifolia* 1461 ? \* *minor* N. [;] \_ N°.1. [;] \_ *pratensis* ? 1465 ? \* \_ *collina*  
 Host \* \_ ..... Scheuchz. P. 180 ? [;] \_ *pilosa* Host [;] \_ *eragrostis* Host [;] \_ *rigida*  
 Suite de les notes des plantes envoyées.

*Poa muralis* N [;] \_ *stolonifera nellardi* [;] \_ *montana* ? All [?] \_ *juncea* N. [;]  
 \_ N°.2. *distans* de Sut. [?] *Briza eragrostis* Schreb. [;] *Festuca cinerea* Vill. [;]  
 \_ *Pumila* Vill. [;] \_ *ovina* ? [;] n°.3. [;] \_ *setacea* Hafm. [;] \_ *alpine* ? Sut. [;] \_  
*maritima* Vill. [;] \_ *duriuscula* ? [;] \_ *glauca* ? [;] \_ *aurea* ? Lam. [;] \_ *Halleri* Vill.  
 [;] \_ n°.4. [;] *Festuca rubra* [;] \_ *fusca*? Vill. [;] \_ *heterophylla* Jus. [;] \_ *gigantea*  
 N. [;] *lobiacea* ? Wild. [;] *Bromus multiflorus* Host [;] \_ *squarrosus* [;] \_ *dubius*  
 N. [;] \_ *montanus* Sut. [;] \_ *arvensis* Host. [;] \_ *asper* Host. [;] \_ n°.5. [;] *Avena*  
 n°.6. [;] \_ *distichophylla* [;] \_ *fragilis* [;] *Arundo epigeios* ?? n°.7. [;] \_ n°.8. [?]  
*Juncus* n°.9. [;] \_ n°.10. de l'Allée blanche [;] *Bromus racemosus* ? Desfont. [;]  
*Carex tomentosa* [;] *Agrostis pumila* [;] *Festuca pallida*

Je trouve dans mes papiers d'études une note concernant le prétendu *Poa* Hall.  
 Helv. 1470 que je vais vous transcrire.

« Cette espèce doit être placée parmi les Bromes. La bête extér. de la corolle est  
 légèrement bifide à son sommet & munie d'une arête droite fort courte (1/3  
 à 1/2 l. de longueur), insérée un peu au dessous du sommet de la bête, ce qui

est sensible même à l'œil nud. Voici une note de la main de feu M. de Saussure relative à cette espèce que j'ai trouvée dans la collection des Graminées de M. Necker son gendre qui a bien voulu me la confier. (Flora semper duo, acuminati, mutici ; semina cordiformia. - Altum ; panicula longa, ad angulum rectus brevis ramo, emittans. Inter Sallanchi & Chamoni. Jul. 1762. Dedi Hallero, unicum exemplare.) L'illustre naturaliste Genevois la rangeoit parmi les Festuca. S'étant dessaisi de l'unique échantillon qu'il possédoit en faveur du grand Haller il n'avoit gardé qu'un des rameaux de la panicule lequel accompagne sa note. Ce rameau est long d'un pouce & demi, & muni de 7. épillets biflores, partant 2 à ? sur de courts pédoncules fort inégaux. L'épillet terminal est isolé. Les valves callaycinales sont étroites acuminées & de moitié plus courte que la corolle ». J'ai fait dessiner ce rameau & les détails de la fleur pour en orner mon ouvrage. Dans un voyage que j'ai fait l'été passé j'ai beaucoup cherché cette plante si peu commune aux environs de Sallanchi. Mais je n'ai rien trouvé qui y ressembloit. D'ailleurs comme j'ai passé le Bonhomme & que je ne suis point allé à Chamoni depuis que je m'occupe des Graminées j'avois peu de chances pour la rencontrer. La communication de toutes vos espèces douteuses ne sauroit que m'être infiniment agréable. Ainsi je vous supplie de vouloir bien les joindre à votre envoi. J'en aurai le plus grand soin, & je ne les garderai que le temps absolument nécessaire pour les examiner & les étudier comme il faut. Je n'ai malheureusement point l'honneur d'être connu du digne fils de notre grand Haller. Je désirerois ardemment qu'il vît toutes mes espèces douteuses & qu'il daignât me faire part de ses belles découvertes. M. de Candolle veut bien comparer mes plantes à celles de l'herbier du grand Haller que l'on conserve à Paris. L'été prochain, j'irai faire le tour des Grisons pour chercher des plantes ; je passerai à Zurich où l'on me fait espérer que je pourrai voir la collection de Scheuchzer, ce qui seroit une chose bien utile pour mon herbier. - Mais je m'aperçois que je deviens bien indiscret avec ce long verbiage. Veuillez me le pardonner & agréer l'assurance de l'estime infiniment distinguée avec laquelle j'ai l'honneur d'être

[Chaillet scripsit] Rep. & Renvoyé le 5 fevrier 1805.

Monsieur

Votre très-humble  
& obéissant serviteur  
J. Gaudin

Oserois-je vous prier de faire tenir à mon adresse le petit paquet ci-joint. Je suis confus de ne pouvoir affranchir cet envoi : mais notre bureau refusa tout affranchissement pour Neuchâtel

À Nyon ce 19 Janvier 1805.

## Lettre du 18 Février 1805

Je suis, Monsieur, infiniment reconnoissant de vos bontés & de votre indulgence; mais je m'afflige de vous avoir troublé dans vos occupations par l'examen de mon foin. Les plantes que vous m'avez données, & celles que vous avez bien voulu me confier m'ont fait un grand plaisir ; je vous renvoie ces dernières avec mille remerciements & la prière de vouloir bien continuer de m'honorer de vos utiles renseignements. Mon entreprise m'épouvante, & si je n'étois en quelque façon lié par des engagements avec mes libraires de Zurich, je crois que je prendrais sagement le parti d'y renoncer. Ma monographie des Carets doit vous donner la mesure de mes forces. Je crois que je ferai à peu près pour les Graminées ce que j'ai fait pour ce genre difficile. Mais daignez m'en dire [?] votre avis franchement : trouvez-vous que ce petit ouvrage puisse faciliter aux commençants l'étude de cette partie épineuse & la détermination des espèces ? Je me défie de moi-même & des jugements trop avantageux qu'ont bien voulu en porter diverses personnes éclairées, mais sans doute trop indulgentes en ma faveur. Si vous juger que je sois incapable de remplir le but que je me propose je chercherai à me délier de mes engagements, ou du moins je travaillerai encore pendant quelques années à me perfectionner dans cette branche. J'ai vu cependant avec beaucoup de satisfaction que vous avez bien reconnu toutes mes espèces à mes descriptions lors mêmes que vous n'avez pas été de mon avis sur la synonymie. Quant à ce malheureux n°.1373. de Haller, je vous avoue que je ne puis m'empêcher de persister dans mon opinion. Il dit positivement que les épis femelles n'ont que 5. à 6. capsules, ce qui n'est jamais le cas de ceux du C. tomentosa, mais ce qui a lieu communément dans la var. à feuilles étroites du C. montana à laquelle après de longues recherches je crois devoir rapporter définitivement ce n°. 1373.- Le Caret dont je vous ai envoyé un échantillon est bien effectivement ma var. c. du C. muricata. – Je viens de recevoir les 2 premiers volumes du Flora britannica de Smith que le D. Römer a fait réimprimer à Zurich. J'ignore combien l'ouvrage a de volumes. J'ai été surpris de n'y pas trouver votre beau Juncus Forsteri qui m'a fait le plus grand plaisir. Apparemment qu'il se trouve dans le supplément. Quant à mon n°.9. j'ai quelque doute que ce puisse être le même que le J. Fosteri attendu que sur des milliers d'exemplaires qui m'ont passé entre les mains je n'en ai pas trouvé un seul dans la corymbe ne formât une ombelle très-simple. Du reste, je n'ai jamais vu ma plante en capsules mûres, de sorte que j'ignore si ces capsules sont acuminées ou non, ce qui me paroît faire la marque distinctive.

Je vous envoie ci-joint des échantillons de toutes les espèces que vous désirez avoir, à l'exception de celles dont je n'ai qu'un seul pied. Si parmi mes autres

plantes il se trouvoit quelque chose qui pût vous faire plaisir je m'estimerai heureux de pouvoir vous l'offrir. En conséquence je vous prie de vouloir bien me faire tenir à votre commodité la liste des espèces qui vous manquent, & je ferai mon possible pour vous satisfaire. Vous trouverez ci-joint deux mauvais pieds du *Seseli Saxifragum*, & l'été prochain je vous en recueillerai de meilleurs. Cette espèce, fort commune sur les bords de notre lac où elle croît dans le sable, est depuis plusieurs années dans mon herbier sous ce nom. Ainsi je suis parfaitement de votre avis sur ce point. M. Villars qui en a vu des échantillons de ce pays, la rapporte sans hésitation à son *Seseli Bunius*. Je n'ai trouvé de mon *C. liparocarpos* qu'un seul brin en fleur & je vous l'envoie. Mais je sais où en trouver ce printemps & je ne manquerai pas de vous en pourvoir.

Voici la liste des plantes que j'ai l'honneur de vous envoyer

*Poa minor*. Hall. Helv. alpina var  $\gamma$ . J'en fais une espèce. Elle croît sur le St. Bernard & sur les Alpes d'Aigles.

— *distichophylla*. N. Sur le Col de la Saigne sur le Bonhomme. Sur le Lioson. Il me paroît qu'elle a trop peu de rapport avec le *P. annuus* pour être le *P. humilis* des Allemands qui paroît n'est qu'on prétend être qu'une variété de l'annuelle. Ma plante a des racines, vivaces & prodigieusement stolonifères.

*Poa Halleri* Sut. Hall. 1458. Je le tiens de Thomas elle croît profondément sur les Alpes d'Aigles.

— *juncoides*. N. Je suis parfaitement de votre avis mais je la distinguerai parmi les var. du *P. nemoralis* qui embarrassoit beaucoup les commerçants. De toutes les *Poa* la *nemoralis* est celle qui varie le plus. Celle-ci vient à la montée du Bonhomme.

— *pratensis* var. remarquable par la figure de ses feuilles. Elle mérite d'être décrite à part. Elle croît à Nyon.

— *collina*. Host. Ce ne peut pas être le laxa : les feuilles sont courtes larges & obtuses. Elle croît au bord de la Dranse dans la vallée d'Entremont.

— *pilosa*. Commune à Nyon Le *P. salina* ou distans que je possède n'a point ses feuilles sétacées & involutes comme celle que je vous ai fait voir. Les feuilles sont larges très planes & les fleurs deux ou trois fois plus grandes.

*Festuca cinerea*. Vill. Commune dans les pâturages arides de nos environs. — En m'envoyant votre *F. amethystina* j'aurais voulu que vous eussiez eu la bonté de me dire votre avis de l'espèce ~~de~~ que je vous ai montrée sous le nom de F. setacea & qui offre exactement le même port. Je n'aime pas le caractère tiré des chaumes carrés & cylindriques, en ce qu'il n'est point assez fortement prononcé & qu'on le retrouve du plus ou moins dans toutes les espèces voisines du *F. ovina*. Je joins ici un échantillon de ma plante qui me paroît la même que la vôtre, vous priant de vouloir m'en dire votre avis. Les fluscules sont moins distinctement mucronées. Elle croît dans les bois & sur les murs de notre voisinage.



— *flavescens*.

Je l'ai eue de Thomas.

— *dubia* N. Epillets lisses. Arêtes courtes. Elle ne peut pas se rapporter au 1441. de Haller. Je l'ai trouvée sur les Alpes d'Aigle, du Gessenai & du St. Bernard. *Festuca alpina* . N. ou Sut. ? Commune sur les plus hautes -Alpes où je l'ai trouvée.

— *valesiaca* N. Je l'ai de Thomas. Elle croît à Branson M. Villars qui l'a vue la nommé *glauca maritima*.

En me communiquant votre *F. duriuscula* vous avez oublié de me dire votre avis de celle à laquelle je donne ce nom. J'en joins ici un exemplaire en vous priant de vouloir me dire ce que vous en pensez. Elle croît sur les Alpes, sur les rochers exposés au soleil, même à la plaine, à Berthoud etc. - -

— *aurea* Lam. Feuilles toutes planes, Fleurs très glabres. Racine rampante Fleurs extrêmement. Je l'a rapporte au n° de la page 278 de Scheuchzer. Elle croît dans les Alpes du Gessenai

— *Halleri*. Villars. Cet auteur l'y a rapporté lui-même de même que tous nos botanistes. C'est très probablement le n° 1441 de Haller quoique les épillets ne soient pas pubescents. je l'ai

*Festuca fusca* Vill ? On ne saurois nier qu'elle n'ait de grands rapports avec le *F. spadicea* Toutefois elle est distincte & je vous suis obligé de m'avoir confié votre échantillon qui a fait disparaître tous mes doutes. Elle mérite d'être décrite les épillets sont tantôt très-distinctement garnis de barbes & tantôt mutiques. Elle croît abondamment sur le St Bernard ou je l'ai cueilli & dans la vallée du Luss d'où je l'ai eue de M. de Brandt

*Bromus versicolor* Koch. me paroît être le *Br. arvensis* de Smith. Les gaines sont pas que cotoneuses mollissimi pubescent pilis diflexis ; les épis plus grêles que dans aucune autre espèce la panicule très penchée a sa maturité. Commun dans nos environs

— *tectorum* tel qu'il croît ici

Vous m'obligeriez beaucoup si vous pouviez me procurer un échantillon du *Carex pilosa* All qui doit croître dans vos montagnes, ainsi que du *Bromus littoreus* Smith & s'il vous étoit possible un pied plus vert du *F. duriuscula*, le *Festuca elatior*, & le *F. pratensis* de Smith si vous en avez.

Agréer je vous prie l'assurance du dévouement respectueux & de la gratitude avec lesquels j'ai l'honneur d'être

Monsieur

Votre très-humble  
& très-obéissant serviteur  
J. Gaudin

À Nyon, ce 18, Février 1805



P.S.

Je reviens encore à mes Carets. Celui décrit dans ma monographie n'est sûrement pas plus le *tripartita* d'Allione lobata de Scheuchzer que le *parviflora* de Host. Scheuchzer Schrader dit expressément [mot illisible barré] que ce sont les plus hautes écailles de sa plante dont les fleurs sont mâles. La fig. d'Allione diffère totalement de notre espèce il ne donne aucune description de son *tripartita* auquel Schkuhr rapporte sans hésitation son *lobata*. La description & la figure de Scheuchzer ne conviennent point à votre espèce. Il me seroit pas impossible que la plante décrite par Haller 1356. ne fût la nôtre ; mais pour lors il faut soigneusement la séparer sinon du *tripartita* d'Allione, du moins du *lobata* de Schrader, de celui de Villars, dont les épis sont aussi mâles à leur sommet & du n°. de la p.493 de Scheuchzer.

[Chaillet scripsit] Rep. & envoyé le 2 Mars.

## Lettre du 7 Décembre 1805

[Chaillet scripsit] R. le 18 [?]bre 1805

À Monsieur  
Monsieur le Capitaine de Chaillet  
à Neuchâtel

Monsieur !

Je viens de recevoir l'envoi précieux que vous avez bien voulu me faire & j'y suis sensible comme je dois l'être. Recevez en de grâce mes sincères remerciements. Puissé-je trouver l'occasion de vous en témoigner ma reconnaissance autrement que par de simples paroles.

J'ai été très-affligé d'apprendre le nouvel accident qui vous est arrivé ; j'espère du reste que les suites désagréables ne s'en prolongeront pas trop longtemps & que l'été prochain rien ne vous empêchera plus de vous livrer de nouveau à votre goût pour l'aimable science que vous cultiver avec tant de succès, & de faire encore mainte découverte intéressante dans vos environs qui me paroissent bien riches.

J'ai fait cet été une course assez considérable. J'ai passé par Berne où j'ai profité de mon mieux des bontés de M. Haller qui avec une complaisance que je ne saurois mieux comparer qu'à la vôtre m'a ouvert ses herbiers, & communiqué une foule d'observations intéressantes. De là j'ai été ~~passé~~ une huitaine de jours à Zurich où j'ai passé en revue les Graminées de M. Römer. J'ai parcouru le Canton de Glaris dans lequel j'ai trouvé sur le M. Wiggliis l'Hypericum Coris, le Draba pyrenaica & le Draba ciliata de Jacqu. que je ne connoissois pas encore ; car la plante que Thomas m'avoit envoyée sous ce nom n'est autre chose que le Dr. Hirta L. Mais j'ai cherché inutilement sur la Frohnalpe l'Ophrys monophyllos qu'on y indique.

J'ai traversé les Alpes Clarides & Le Schächenthal & après avoir cueilli le Cyclamen europaeum sur les bords du Lac de Waldstetters j'ai passé le St. Gotthard, où indépendamment du Juncus squarrosus qui y croît en abondance on trouve le Carex pulicaris. J'ai vu Le Val Levantine, Bellinzone, Lugano, & Le M. Generoso. Entre Ponte de Tresa & Luino j'ai trouvé le Schoenus fuscus que Smith a bien tort de confondre avec le Sch. albus. J'ai aussi eu l'occasion d'y trouver le Panicum undulatifolium Ard. qui selon la description que Willdenow donne du P. Burmanni m'en paroît distingué ; car ce dernier a ses feuilles courtes & planes ; ses gaines velues seulement en leurs bords ; ses épis partiels seulement au nombre de 3 ou 4 & unilatéraux & ses bâles velues & pédicellées, tous caractères qui ne sauroient convenir à notre espèce. Celle-ci a de plus ses arêtes en massues (clavatai) etc. De là j'ai passé le Simplon où j'ai trouvé le joli Splachnum froelichianum Hedw. Le Myosotis nana & l'Arnica

Clusii, & j'ai regagné mes foyers par le Vallais. Si une liste détaillée des plantes que j'ai trouvées dans mon voyage peut vous faire plaisir je m'empresserai de vous la communiquer. J'ai rapporté de la Suisse italienne un beau Cyperus qui me paroît être le Cyp. Monti de Linné. J'en ai un échantillon à votre service ainsi que du Juncus tenageja & du Scirpus ovatus. J'en ai aussi rapporté des exemplaires de l'Hypericum androsaenifolium & autres jolies espèces.

Ne possédant pas en propre l'ouvrage de Schkuhr je ne puis pas encore me mettre à la révision détaillée qu'exige la judicieuse analyse que vous avez bien voulu faire de mon ouvrage sur les Carex. J'ai prié M. Haller de vouloir bien me le confier pour quelques jours, & s'il y convient je pourrais m'occuper sans délai de ce petit travail. Sinon j'ai un ami à Lausanne qui m'en procurera peut-être un autre exemplaire à cet effet. En attendant permettez-moi quelques observations préliminaires sur ce sujet.

1° Lorsque je publiai cette chétive biographie je n'avois encore reçu aucune communication par des botanistes éclairés. J'étois réduit pour toutes richesses à mes observations particulières & à celles qui renferment le petit nombre d'ouvrages que j'avois à ma disposition.

2° Je n'avois aucune connoissance de l'ouvrage de Smith ni de ses travaux sur le genre en question, non plus que des découvertes de Goodenough à l'exception de ce que Schkuhr en dit, ce qui se réduit à assez peu de chose.

3° Je n'avois alors qu'une faible & misérable loupe ; tout à fait insuffisante pour un travail de cette nature. Voici je crois de quoi répondre à bien des pourquoi, & sinon excuser du moins expliquer bien des méprises & des erreurs. Il faut espérer que maintenant que je suis moins dépourvu des lumières & des secours qui me manquait alors cette portion de mon Agrostographie sera moins imparfaite, & moins défectueuse. Si cela est, je n'ignore pas que je vous en auroi en grande partie l'obligation.

Oserois-je vous adresser encore un couple de questions relatives à ce même genre ?

Smith réunit le C. pilulifera de L. & le C. montana du même auteur sans les séparer même comme variétés, à moins toutefois qu'il ne regarde son pilulifera à bâles mutiques comme le montana de L. Croyez vous que notre montana (auquel je ne sauroi m'empêcher de joindre le conglomerata d'All.) diffère de celui de Linné, ou dans le cas contraire pensez-vous que Smith ait eu raison de réunir ces deux espèces ?

Existe-t-il des limites bien tranchées entre les C. paniculata & teretiuscula. J'ai des doutes sur cette dernière espèce. Du reste je suis persuadé que celle que j'ai décrite sous ce nom ne diffère pas de celle que vous m'avez envoyée & je persiste à croire que la plante que j'ai de Schleicher sous le nom de C. paradoxa n'en est pas différente. En revanche on vient de m'envoyer de Berne un C. soi-disant paradoxa

qui en est bien sûrement différent & qui offre assez d'analogie avec le C. canescens de Host. J'espère de pouvoir vous en communiquer un échantillon.

Je suppose que le C. ericetorum Pollich, se rapporte au C. ciliata de Schk. sur ce pied là j'avois déterminé assez convenablement le prétendu globularis.

Est-il bien sûr que le C. vendu par Schl. Sous le nom de C. parviflora soit le C. lobata de Schk ; M. Haller me dit avoir vu cette plante (le prétendu parviflora dans les herbiers d'Allione sous le nom de C. approximata, & l'avoir reçue aussi de Hoppe sous le même nom. La description & la figure de Scheuchz. citées comme synonyme de notre plante n'y conviennent guère  
[Chaillet scripsit] haller a raison

Vous m'avez fait un grand plaisir en m'envoyant le Carex acuta que je crois parfaitement bien déterminé. D'abord il répond très-bien à l'exemplaire que j'en ai vu dans les Décades d'Ehrhard & à la figure de Host. On ne sauroit nier qu'il n'y ait beaucoup d'affinité entre l'acuta & le stricta Good.

Toutefois ce dernier se rapproche d'avantage du cespitosa. Un très-joli caractère dont Smith ne parle pas mais que Host indique & que j'ai vérifié sur votre plante consiste dans de petites lignes transparentes courtes & verticales dont les bâles sont parsemées en leur partie colorée & qu'on observe point sur les bâles du C. stricta. Du reste je ne conçois pas que le stricta ne soit pas dans l'ouvrage de Schkuhr autrement que par citation de celui de Goodenough, & je ne puis m'empêcher de penser qu'il a confondu le stricta & l'acuta sous une même espèce. Cependant il dit autant qu'il m'en souvient que les gaines de son acuta ne se déchirent pas en filaments rétifomes, ce qui a lieu assez constamment dans le véritable stricta. Mais quant au reste j'ai été induit en erreur par ses figures, surtout par la forme des capsules qui devoit à ce qu'il me semble très particulièrement soignées. Schleicher m'a envoyé un Carex rapproché du distans & du fulva très-remarquable par ses capsules parsemées de points transparents, avec une des feuilles des Hypericum. Je tâcherai de m'en procurer un échantillon pour vous l'envoyer. Schl. dit qu'il est déjà décrit dans la 2<sup>ème</sup> partie de l'ouvrage de Schkuhr ; mais il n'en sait pas encore le nom.

Agréer, Monsieur, l'assurance réitérée du respectueux dévouement & de la reconnaissance avec lesquels j'ai l'honneur d'être

Votre très-humble Serviteur  
J. Gaudin

À Nyon ce 7 Déc. 1805.

P.S. Ce n'est que le 4 de ce mois que j'ai reçu votre envoi. Mais je n'ai point eu l'honneur de voir M. de Candolle.

## Lettre du 26 Décembre 1805

[Chaillet scripsit] Rep. Le 28 [10bre] 1805

À Monsieur  
Monsieur le Capitaine de Chaillet  
à Neuchâtel

Monsieur !

J'ai reçu avec bien du plaisir la dernière lettre dont vous avez bien voulu m'honorer, & j'y réponds par le départ du courrier qui me l'a apporté pour vous prier s<sup>t</sup> de voir mander incessamment, s'il vous est possible, si c'est en Suisse que vous avez trouvé l'échantillon du Carex acuta dont vous m'avez gratifié. Je désire beaucoup de le savoir pour une notice relative à l'ouvrage de Host dont M. Roemer m'a chargé pour son journal, & que par conséquent je dois lui envoyer sans délai.

Je saisi cette occasion pour vous remercier encore de vos observations sur mon ouvrage sur les Carets.

Il n'en est aucun dont je ne me propose de tirer bon parti pour mon ouvrage sur les graminées qui malheureusement n'est point encore aussi avancé que l'on pourroit le croire. Les genres qui sont ou très-avancés ou finis sont les Agrostis, les Bromus, Poa, Festuca, Phleum, Leersia, Panicum, Alopecurus, Phalaris, Milium & Stipa, outre les Carex. Vous voyez qu'il [?] encore bien de l'ouvrage ; ainsi vu mes autres occupations qui ne me laissent qu'un assez petit nombre de moments disponibles dans la journée, ce ne sera guère que vers le milieu de l'été que je pourrai mettre l'ouvrage sous presse. D'après ces données il est clair que vos observations sur mon Bromus seront pour s<sup>t</sup> du plus grand intérêt. Je désire donc que vos affaires & vos loisirs puissent vous permettre de m'en tenir part aussitôt que possible.

J'aurai aussi de vous envoyer un bon nombre d'échantillons du C. liparocarpos lequel comme je l'avois déjà présumé n'est qu'une variété de C. verna de Schleicher, & qui ne diffère point du C. nitida de Host. Quant au C. approximata que j'ai trouvé sur le Grand St. Bernard j'ai l'honneur de vous répéter qu'il est tout-à fait différent du C. parviflora Host. Ce dernier est une espèce très voisine du C. atrata & probablement une variété du C. nigra d'Allione. M. Haller m'a dit avoir vu dans l'herbier d'Allione notre C. approximata sous ce nom-là. Ainsi il est à présumer que les citations d'Allioni sont fausses & que sa plante n'est point le C. ciliata.

Je joindrai à mon envoi les autres plantes dont nous sommes convenus, heureux s'il se trouve dans mes herbiers quelque chose qui puisse vous faire plaisir.

J'attends toujours un exemplaire de l'ouvrage de Schkuhr ; si par hasard je suis trompé dans mon [?] je me [?] avec bien de la reconnaissance de vos offres obligeantes.

Le *Draba* ciliaire de Thomas n'est à mon avis qu'une variété du *Dr. hirta* L. Il en est de même de son *Dr. fladnizensis* j'ai trouvé le véritable *Dr. fladnizensis* sur le Wigglis C. de Glaris Mais j'ai eu la maladresse de n'en prendre qu'un seul échantillon. Je vous l'enverrai pour [?] voir en vous priez de me le renvoyer.

Le prétendu *F. stricta* Host de Schleicher est sûrem[ent] mal nommé ; car il a les racines rampantes au lieu que la plante de Host les a fibreuses & paroît n'être qu'une simple variété du *F. duriuscula*. Veuillez me dire si le *F. rubra* Leers diffère essentiellement de celui de Smith ; n'ayant pas l'ouvrage de Leers je ne sais qu'en penser.

Agréer je vous prie l'expression de mon respectueux dévouement.

J Gaudin

À Nyon ce 26 Décembre 1805

**Lettre du 3 Janvier 1806**

[Chaillet scripsit] Rep. Le 6 Janvier J'envoyé Leers & hoffman

À Monsieur  
Monsieur le Capitaine de Chaillet  
à Neufchâtel

Monsieur !

Votre dernière lettre m'a fait le plus grand plaisir en m'apprenant que le véritable *Carex acuta* que M. de Haller & moi avions si souvent cherché sans succès croît en Suisse. Car il ne me reste aucun doute sur votre plante, & je me propose bien d'en faire usage. Je ne suis pas encore aussi complètement éclairé sur le compte du *C. divulsa* de Schleicher n'y ayant pas un moyen de m'en procurer une capsule mûre. Si vous en aviez par hasard une dans cet état & que vous voulussiez bien la joindre à une de vos lettres en l'enveloppant dans un petit morceau de papier je vous en aurois une grande obligation.

J'ai enfin reçu l'exemplaire de Schkuhr que j'ai longtemps attendu en vain, & je vais tout de suite m'occuper de l'examen de mes carets & des bonnes observations que vous avez eu la bonté de me communiquer sur mon essai. Après quoi je vous renverrai votre manuscrit avec mes notes & j'y joindrai les plantes dont nous sommes convenus. J'espère pouvoir y joindre un pied du *C. paradoxa* que j'ai eu de Berne & qui convient à ce qu'il me paroît fort bien avec la description & la figure de Schkuhr. Les bâles des épillets sont presque entièrement d'un brun très-foncé, & n'ont pas de rebords scarieux.

J'ai connaissance de la collection de Saules de M. Seringe, & je l'ai prié de me l'envoyer. Il dessèche fort bien les plantes, & a donné un soin particulier à cette collection ayant recueilli les espèces dans l'état de floraison, & de maturité des fruits, & joint les feuilles dans leur plus ou moins parfait développement. Une semblable collection a dû lui coûter beaucoup de temps & de peine, de sorte qu'il est naturel qu'il la vende un peu plus cher que d'autres plantes moins difficiles à recueillir. Quant aux déterminations il a de bons ouvrages à sa portée disposition, & je présume que M. de Haller qui lui veut du bien, l'a aidé de ses secours.

J'ai été touché comme je devois l'être de l'offre obligeante que vous me faites de me confier votre exemplaire de Leers. C'est un ouvrage que j'ai toujours désiré de voir ; ainsi vous me ferez le plus grand plaisir de me l'envoyer le plutôt qu'il vous sera possible. Dès que j'en aurai fait l'usage nécessaire j'aurai l'honneur de vous le renvoyer, ce qui aura lieu pour le commencement du mois prochain. Ce sera avec bien de la satisfaction que je verrai vos observations sur les Bromes, & s'il n'y a pas trop d'indiscrétion à la chose, je prendrai aussi la liberté de vous envoyer aussi mon genre du *Agrostis*, qui est actuellement entre les mains de



M. de Haller. Aidé de secours si précieux, [lettre déchirée] bien ma faute si je ne donne pas au public quel[que] chose de satisfaisant.

Agréer, Monsieur, l'expression du respect & du dévouement sans bornes avec lesquels j'ai l'honneur d'être

Votre très-humble  
& très obéissant serviteur  
J Gaudin

À Nyon ce 3 Janvier, 1806

**Lettre du 28 Janvier 1806**

[Chaillet scripsit] Rep. Le 12 fevrier 1805  
 Renvoyé son Carex & d'autre plantes le 14 May  
 Crambe Corvini thomas l'a aussi trouvée  
 à fouly Bunias Cochlearoides est le nom adopté

À Monsieur  
 Monsieur le Capitaine de Chaillet  
 à Neuchâtel

Voici, Monsieur, les livres que vous avez eu la bonté de me confier. L'un & l'autre m'ont fait grand plaisir & j'en ai fait autant d'usage que les circonstances ont pu me le permettre. Je n'avois eu le Hoffman que par hasard & pendant deux fois 24. heures entre les mains ; c'est un très-joli petit ouvrage que je tâcherai de me procurer. En attendant, quand vous aurez fini la revue de vos Graminées, peut-être prendrai-je la liberté de vous prier de m'envoyer aussi le premier volume pour voir les espèces de cet auteur. Je serai bien aise d'attendre pour cet effet que mon travail soit terminé. – Le Carex umbrosa de Host me paroît n'être autre chose qu'une grande variété du C. praecox Jacq. observé à Berne par M. de Haller qui en a fait mention dans le journal du Dr. Römer. J'en ai un échantillon de Schleicher qui cependant croit pas que ce soit la plante de Host. Mais pour moi je n'en doute nullement car je lui ai trouvé tous les caractères.

Outre le paquet qui renferme les livres, j'ai joins un second dans lequel outre quelques plantes vous trouverez l'analyse de que vous avez eu la patience de faire de mon essai sur les Carex, avec les observations que vous m'avez demandées. Comme votre inépuisable complaisance m'a un peu gâté je voudrois bien encore vous prier de me mander votre sentiment sur les points qui m'ont paru encore douteux. Mais peut-être que cette demande seroit pas trop indiscrete. Car sur toutes choses, je ne voudrois point abuser de vos bontés. Dans tous les cas vos observations m'ont été très avantageuses, & j'ai fait de mon mieux pour en tirer le meilleur parti possible. Veuillez agréer la réitération de mes sincères remerciements.

Je n'ai toujours point vu M. de Candolle. En revanche j'ai son livre depuis une quinzaine de jours. Il me paroît que c'est un bel ouvrage, & qui peut rendre de bons services aux botanistes de notre pays. Vous comprenez aisément que je suis d'abord tombé sur les Graminées. Mais je trouve que l'auteur a quelquefois accordé trop de confiance à Köler qui a beaucoup embrouillé cette partie difficile. Par exemple le Bromus arvensis de Dec. me paroît point être la plante de Linné, car l'auteur lui attribue des épillets verdâtres & les gaines glabres (voyez l'analyse 9 ème division) au lieu que selon Scheuchzer & Scher Smith ses

gaines sont mollissime pubescens ; & on peut dire même presque tomenteuses, caractère particulier à cette espèce. Je soupçonnerois presque que le Br. arvensis de Dec. est le Br. pratensis d'Ehrh. d'autant plus qu'il prétend qu'il croît dans les prés. Or je n'y ai jamais trouvé le véritable Br. arvensis qui selon moi n'est autre chose que le Br. versicolor de Koeler. Quant au Br. grossus je pense que c'est une variété du Br. multiflorus. Il me paroît qu'il n'est pas douteux que c'est à cette variété à épillets ventrus que se rapporte le synonyme de Scheuchzer cité par Smith pour son Br. multiflorus. Du reste Dec attribue à son Br. grossus les feuilles entièrement glabres ce qui n'est point le cas dans les échantillons que j'ai vu. Si je me suis trompé veuillez m'indiquer mon erreur afin que je la corrige da[ns l']ouvrage. Il me reste cependant quelques doutes sur cette esp[èce] en ce qui Dec. lui attribue les [?] un peu cylindriques & distincts, ce qui donneroit lieu de penser que ce Br. grossus seroit plus rapproché du Br. secalinus qui comme l'observe Smith, a quelquefois les épillets pubescens.

J'ai l'honneur d'être avec mon respectueux dévouement

Monsieur

Votre très-humble  
& très-obéissant Serviteur  
J Gaudin.

À Nyon ce 28 Janvier, 1806.

P.S. Comme je me propose d'aller faire une petite excursion jusqu'à Bâle vers la fin du printemps prochain, & de passer par Neuchâtel, vous voudrez bien me permettre de vous rendre mes devoirs en passant. Je me promets bien du plaisir & de nouvelles lumières de cette visite.

Le F. rubra de Leers me paroît constituer le F. nigricans de Lamarck quant à la var.  $\alpha$ . des montagnes & le F. polyantha de Hall. fils pour la var.  $\beta$ . de la plaine. Le F. stricta de Host a les racines fibreuses & me paroît être le F. duriuscula L. Smith. Le F. duriuscula Host ressemble beaucoup au rubra de Leers, & le F. stricta de Schleicher a les racines entièrement rampantes. C'est peut-être la variété alpine de rubra dont parle Smith ce qu'il y a de sûr c'est que ce n'est point le stricta de Host. – J'ai mis les paquets au cocher.

**Lettre d'(Avril 1806)**

[Chaillet scripsit] Rep : le 11 May

À Monsieur  
Monsieur le Capitaine de Chaillet  
à Neuchâtel

Votre dernière lettre & l'envoi précieux qui l'accompagnoit auroient bien mérité une réponse plus prompte. Des occupations multipliées & impérieuses m'ont empêché de remplir ce devoir agréable, & de vous remercier comme j'aurais dû le faire immédiatement après les avoir reçus. La franchise loyale avec laquelle vous voulez bien m'encourager & ranimer mon zèle que les difficultés extrêmes dont est hérissée la partie de la botanique à laquelle je me suis avisé de m'attaquer pour mon coup d'essai mérite toute ma reconnaissance. Veuillez du moins croire que je sens tout le prix de vos bontés & de la complaisance avec laquelle vous consentez à m'accorder tant de secours dont je serois demeuré privé sans vous.

Parmi les plantes que vous avez bien voulu m'envoyer, & qui toutes m'ont paru parfaitement bien déterminées j'ai reconnu un petit œillet qui croît sur le M. Thoiry & qui j'avois dès longtemps trouvé en tout semblable à celui que M. de Lezai m'avoit rapporté de vos montagnes sous le nom de *D. caesius* Smith, quoi que celui dont je vous parle reste toujours très-bas. Son aspect diffère tellement de celui que j'ai vu à Berthoud & qui a passé jusqu'à nos jours pour le *D. plumarius*, que j'ai fait venir de cette ville l'espèce décrite par Haller pour la cultiver dans mon jardin à côté de celui de Thoiry que j'ai été chercher moi-même à cet effet. la première année les différences se sont assez bien soutenues : le nombre des écailles calycines est sujet à varier, & plus encore la couleur des corolles. J'attends avec impatience les résultats de cette année qui cependant ne seront pas décisifs ; la plante de B. [Berthoud] est toujours un géant & celle de Th.[Thoiry] un pygmée. On trouve aussi à la descente de Thoiry un autre Œillet remarquable qui semble former la transition du *D. plumarius* au *superbus*.

Depuis longtemps j'avois décrit sous le nom de *Mespilus pumila* le véritable Cotonaster que je croyois être le celui que vous m'envoyez sous le nom de *M. tomentosa* de Willdenow dont je ne possède pas l'ouvrage ; j'ai cependant eu assez longtemps entre les mains le 1<sup>er</sup> vol. dont j'ai fait les extraits nécessaires pour les citations.

D'après mes dernières recherches sur les *Arundo* il me paroît hors de doute que l'espèce commune regardée jusqu'ici en Suisse comme l'*Arundo Calamagrostis* de Linné se rapporte véritablement à l'*Ar. Epigeios* de cet Auteur. Car elle a bien certainement sa bête insérée au dessus du milieu de la bête comme je m'en suis convaincu il y a plus d'un an & c'est mon ami Koeler, comme vous dites,

qui m'a empêché avec ses embrouillages ordinaires de me démêler plutôt de ses deux espèces. La nôtre a aussi ses feuilles tout-à-fait lancéolées & non linéaires ainsi que le porte La description de Smith. Enfin elle est bien la même que celle qui est représentée dans la figure du Prodrôme de Scheuchzer citée par Smith pour l'Ar. Epigeos. M. le Prieur Murith m'en a envoyé une autre qui est sans doute ou le Calamagrostis ou le Pseudophragmites de M. Haller fils. Car celle-ci a bien son arête presque terminale.

Quant au Juncus Forsteri j'ai quelque peine à croire qu'il soit le même que celui dont j'ai eu l'honneur de vous envoyer un échantillon ; d'abord parce que ce dernier forme toujours un corymbe très simple comme je l'ai observé sur une multitude de pieds, & ensuite parce qu'en ayant reçu un certain nombre en graines j'ai trouvé que les capsules étoient beaucoup plus grandes, fortement triangulaires & toutes aigues. Dans mon premier envoi je vous en ferai tenir des échantillons en fleurs & en fruits.

Schleicher m'a vendu sa collection complète à ce qu'il dit des Gramens de la Suisse. Il n'a jamais voulu consentir à en détacher les espèces que je lui ai demandées. Cette collection est composée de 250 plantes parmi lesquelles il se trouve beaucoup de mauvaises variétés, plusieurs doubles emplois, & un certain nombre de fausses dénominations. C'est ainsi qu'il vend Le Festuca Myuros à long épis penchant sous le nom de Festuca bromoides ; en revanche j'ai eu le plaisir d'y trouver le véritable F. bromoides, parfaitement semblable à celui des décades d'Ehrhart, & conforme à la description de Smith, confondu parmi son F. Myuros. La plante qu'il donnoit ci-devant pour le Panicum Br hirtellum & pris maintenant dans ses Centuries celui de P. Burmanni qui ne lui convient pas mieux ; car je ne doute nullement que ce ne soit le P. undulatifolium d'Arduino décrit assez en détail dans l'Encyclopédie méthodique, - Du reste il manque à cette collection diverses belles espèces dont vous avez bien voulu enrichir la mienne, indépendamment de plusieurs autres [mot barré] que je possédois déjà. Entre autres le Bromus montanus, & le Br. dumetorum. Je n'y trouve pas le Briza Eragrostis : comme vous ne m'en avez pas demandé, je suppose qu'il se trouve dans vos environs. Veuillez, s'il vous plait, me le faire savoir. En revanche j'ai trouvé parmi ses plantes un Scirpus qui a tout l'air d'être le vrai Sc. mucronatus qu'il a trouvé dit-il à Locarno & aux Granchettes. Le mucronatus à son mucron réfléchi à angle droit ce que je n'ai observé dans aucun pied du triquetter. J'ai mis en presse du Carex liparocarpos en fleurs que j'aurai le plaisir de vous communiquer avec mon premier envoi.

J'ai pris enfin la liberté de m'adresser aussi à M. Haller pour lui demander ses secours pour mon ouvrage, & il a eu la bonté de me répondre avec toute la complaisance possible, de me donner des plantes, de m'envoyer les décades d'Ehrhard, & de me communiquer ses remarques sur un grand nombre de

points intéressants. Il a bien voulu prendre la peine de parcourir ma collection de Graminées dont il a actuellement une partie entre ses mains. Si avec tant de secours je ne parviens pas à donner quelque chose de supportable sur cette partie épineuse il faut convenir que ce sera de ma faute, & que je ferai bien de passer la plume pour ne plus la reprendre.

Agréer, Monsieur l'expression réitérée de la gratitude & du respect avec lesquels j'ai l'honneur d'être

Votre très-humble Serviteur

J'attends avec impatience la liste des plantes que vous désirez d'avoir.

J. Gaudin.

**Lettre du 8 Mai 1806**

Je ne sais, Monsieur, si dans les circonstances par où vous avez passé, mon long silence vous a paru aussi déplacé qu'il l'eût été dans d'autres temps. Ce qu'il ya de sûr c'est que si j'ai tant tardé à répondre aux deux lettres dont vous m'avez honoré, & de vous en remercier comme je le devois, ainsi que de l'envoi qui accompagnoit la dernière ce n'a été que dans l'idée de vous épargner des importunités qui dans un moment plus que dans tout autre me sembloit devoir vous être désagréables.

Votre obligeante invitation d'aller passer une ou deux journées chez vous & profiter à loisir de vos lumières & de votre inépuisable complaisance laisse au fond de mon cœur une bien vive gratitude & le regret sincère de ne pouvoir probablement point en profiter cette année. Car depuis mes dernières lettres j'ai changé de projet & formé la résolution de repasser les Alpes à la fin de ce printemps pour visiter dans un plus grand détail les superbes montagnes & les riches collines du Canton du Tessin que je ne pus parcourir très rapidement l'été passé, & où cependant j'ai trouvé quantité de choses intéressantes. J'ai fait à Lugano la connaissance d'un botaniste instruit nommé le Chanoine Verda. Il a parcouru tout son district avec beaucoup de soin, & y a découvert de superbes espèces nouvelles pour la Suisse. Il cultive d'ailleurs beaucoup de plantes dans un jardin assez vaste, & ses observations m'ont paru solides & utiles. Il est d'ailleurs très-complaisant & m'a fourni diverses espèces curieuses.

M. de Haller continue à avoir beaucoup de bonté pour moi. Je viens d'en recevoir une longue lettre fort instructive & remplie de renseignements dont je dois tirer bon parti. Je lui avois envoyé la plante que je prends pour le Poa serotina d'Ehrhart & dont je vous ai communiqué un échantillon. La structure & la couleur des fleurs, la forme des feuilles des gaines & en général tout le port de la plante se rapportent fort bien à l'échantillon du P. serotina que j'ai examiné & décrit tout à loisir dans les décades d'Ehrhard. Mais il faut observer que comme la plupart des espèces de ce genre elle varie beaucoup. C'est ce dont j'ai eu l'occasion de me convaincre à Zurich, où elle est commune dans les lieux aquatiques & même ailleurs. Quand elle quitte les marais elle change tout à fait de port, & ce n'est qu'après un examen attentif qu'on le reconnoit à ses caractères distinctifs qui sont bien prononcés. Tantôt la panicule est très grande fort pyramidale & bien fournie ; tantôt elle est de maigre apparence ; les épillettes sont composés de 2 à 5 corolles adhérentes par leurs lanuginosité & constamment corollées à leur sommet d'un brun jaunâtre & luisant. Je ne doute pas que ce ne soit le Gramen 184 de Scheuchzer, auquel Haller rapporte son 1487. À en juger d'après l'analyse c'est bien le Poa palustris de M de Candolle, mais je le crois très-différent de celui de Linné qui attribue à son espèce des feuilles scabres par excellence, tandis qu'elles le sont moins dans la nôtre que



dans la plupart de ses analogues. Le nom de P. serotina lui convient bien ; car elle fleurit à la fin de juillet & en Août, c'est-à-dire quand les autres sont déjà passées. Host a un Poa fertilis qui ressemble parfaitement à ma plante sinon qu'il a la tige rameuse à sa base ce que je n'ai pas observé. Voici ce que M. Haller me mande sur celle des marais de Zurich : Votre Poa serotina ressemble en tous les caractères à celui d'Ehrhard hors que cette dernière est beaucoup plus petite dans toutes ses dimensions « (Mais il y en a du mien aussi de toutes grandeurs » Un exemplaire du P. serotina « communiqué par Monch. ressemble mieux à la votre en ayant la grandeur »

Quant aux autres Poa je transcris ici une partie de l'article Poa pratensis comme je l'ai écrit l'année passée. Je le définis ainsi : P. panicula diffusa : radice repente : foliis [?] superioribus vagina brevioribus ; ligula abbreviata truncata.

Obs. Cette [mot barré] espèce varie si fort que la plupart des auteurs en ont séparé plusieurs des variétés. Mais comme l'ont observé Linné & Haller, leurs caractères s'y confondent au point de laisser trop souvent l'observateur lorsqu'il est question de décider à laquelle appartient l'individu qu'il rencontre. Voici les principales que nous avons recueillies ; nous négligerons les variétés intermédiaires.

(1) Poa pratensis vulgaris. P. panicula pyramidalis, ramis denum subdivaricatis foliis omnibus planis ; radicalibus ceteris [?] angustioribus. (Hall. Helv. 1465) indiqué dans votre envoi par P. pratensis de Hoffman

β. Sous-variété à épillets [?] panachés de vert & de blanc, à corolles imbriquées, panicules pyramidales, tiges hautes etc. (Vous voyez que c'est le P. pratensis de Leers.) Votre n°

γ. Sous variété à panicule moins ample & moins distinct en est pyramidale ; à tige basse feuilles toutes presque de même largeur.

δ sous variété à tige basse ; panicule à rameaux géminés. (C'est à celle-ci que je rapporte le Gramen de Scheuchzer 180. N°5. Si mal à propos cité par Linné pour son Poa trivialis.)

(2.) Poa pratensis angustifolia. P. panicula pyramidalis, [?] denum subdivaricati; foliis radicalibus angustissimis longissimis. (Hall. 1462)

(3) Poa pratensis strigosa. P. panicula coarctata, foliis omnibus angustis denum convolutis,

β. sous-variété à tige plus basse, à feuilles caulinéaires plus larges, les radicantes glauque & [?]. (Hall. Heb. 1460)

(4) Poa pratensis anceps. P. panicula diffusa oblonga; culmo ancipite; foliis latis, spiculis subquinquefloris, coloratis verdi lanuginosi.

Nous réunissons ici deux plantes qui font partie de la collection de M. Schleicher qui nomme l'une des deux P. torfacea. (Ce sera votre n° 1.)

Cette espèce vrai Protée, à mon avis, se distingue contrairement à ses racines stolonifères & plus ou moins rampants, à ses feuilles supérieures plus courtes

que les gaines, comme obtuses étant refermées en capuchon calleux à leur sommet, à ses ligules courtes & tronquées, gaines glabres, épillets plus ou moins pubescens, de forme & couleurs variables,\* fl corolles adhérentes par leurs lanuginosités. J'ai décrit assez en détail chacune des 4 principales variétés qui selon moi constituent l'espèce. Votre n°. 1. n'est pas nouveau pour moi: Un de mes élèves m'a rapporté ~~quelques pieds venus~~ du bas de la Dolaz quelques pieds d'un *Poa* à peu près semblable mais plus éloigné du *pratensis*. Il a tout à fait l'aspect du *sylvatica* de Villars (veuillez me dire si à votre avis le *sylvatica* de Villars est bien distingué du *rubens* & celui ci du *sudetica* je n'ai pas vu de différence bien solide dans les descriptions de ces plantes ; le *sudetica* de Host est l'espèce que j'ai trouvé sur le Simplon); les feuilles gaines & les tiges sont extrêmement comprimées à la base de la plante & forment des touffes d'un aspect semblable à celles du *Iris* ou à celles du *Tofieldia palustris* soit *Anthricum calyculatum*; elle est remarquable par la longueur & le peu de largeur de ses corolles distantes lanugineuses adhérentes & à 5 nervures. Cette espèce fait vraiment le passage du *pratensis* au *sylvatica* de Villars. Je me propose de le nommer *P. intermedia*.

Votre *Poa trivialis* me paroît avoir crû dans un terrain qui ne lui convenoit pas: mais je ne pense pas que ce puisse être le *setacea* de Smith n'y trouvant point le caractère du *folia convoluta*. Quant au n°.2. c'est à mon avis aussi une variété du *P. trivialis* tel qu'on le trouve parfois sur les hautes montagnes. Tige & gaines rudes, épillets petits, d'un vert mêlé de violet noirâtre, & fort adhérents par les lanuginosités des corolles. Quant à l'*Aira* j'attends pour vous l'avoir la renvoyer de l'avoir comparée avec une jolie variété de l'*A. cespitosa* qui vient ici de bonne heure au bord du lac & dont l'aspect est très-différent de celle des bois. Cependant je ne les sépare pas. Indépendamment des autres caractères j'en trouve un très-frappant dans les sillons rudes qui parcourent la surface supérieure de la feuille – celui dans toutes les nombreuses variétés que j'en ai trouvées, principalement dans les Alpes.

[Chaillet scripsit] Ecrit le 30 Juillet que le *B. Dumetorum* est le *B. Asper* en Graine [/] Rep : le 14 e. may. 1806

Il me reste à vous remercier de vos observations sur mes *Bromus* ; elles m'ont paru très judicieuses quoique je ne puisse pas souscrire sans réserve à toutes. Je vous envoie ci-joint un épillet de 5 espèces qui vous ont paru douteuses. Savoir *secalinus*, *Ehrharti*, *multiflorus*, *arvensis* & *sylvaticus* var. *spiculis glaberrimis*. *Secalinus* a comme vous voyez l'épillet beaucoup plus grand en tout sens qu'*Ehrharti* l'un & l'autre l'ont lisse & les corolles un peu cylindriques à peine carénées. *Multiflorus* a les épillets velus, comprimés de grandeurs fort variable,

en général ovales. Je ne doute guère que le Bromus grossus de Desfontaines ne soit compris dans cette espèce. En effet, Smith parmi les synonymes de son multiflorus cite la n° Festuca de Scheuchzer page 250. Tab. 5. fig 9. Lequel est le Gramen Gros Montbelgardensium de J. Bauhin que de Candolle cite rapporte sans aucun doute parmi les synonymes de son Br. Grossus. Du reste j'en possède bien des échantillons & j'en ai examiné beaucoup d'autres sur le vif dans les Cantons de Zurich & de Berne; mais je n'en ai pas trouvé un seul qui n'ait les feuilles plus ou moins velues au moins au dessus, comme le dit aussi Scheuchzer. Quant aux gaines elles sont tantôt glabres & tantôt distinctement couvertes de poils. Arvensis, je persiste dans mon opinion, à des gaines inférieures nullement cotonneuses, caractère particulier à cette espèce, & nullement glabres comme prétend mon ami Koeler. Voyez Smith p. 130. N° 6.

Les échantillons que j'ai eu l'honneur de vous envoyer, sous le nom de versicolor étoient trop peu avancée. Pendant & après la floraison la panicule est très ouverte, & les pédoncules presque pendant. Les épillets sont tantôt cylindriques & fort longs, & d'autres très ovales oblongs comme celui que je vous envoie. Un bon nombre de mes échantillons conviennent parfaitement avec la description de Smith, & avec la figure de Leers & de Host. Il est commun chez nous & je vous enverrai des pieds des diverses variétés. Sylvaticus gracilis a exactement le port & les feuilles & les parties de la fructification du sylvaticus ordinaire. Ni les feuilles, ni la structure des fleurs ne ressemblent au fragilis de Hall. fil. Lequel a plus de rapport avec le pinnatus. Je profiterai de votre avis sur la numération des espèces en suivant la méthode que j'ai employée dans ma monographie des Carex ; car je trouve les chiffres romains embarrassants. Mon dumetorum est rare : cependant on m'en a envoyé des échantillons très conformes aux vôtres & j'en ai aussi trouvé. Cependant si vous persistez à n'y voir qu'une variété de l'aspect, je me conformerai à votre jugement. Quant au montanus il ne me paroît pas distinct. Je l'ai étudié avec soin dans mes courses. Mon ouvrage sur les Graminées est à peu près fini, & je vais employer cet été à le polir de mon mieux. Mais si vous le permettez je le ferai passer sous vos yeux avant de le mettre sous presse.

Agréer, je vous prie, l'expression du dévouement respectueux avec lequel j'ai l'honneur d'être

Monsieur

Votre très-humble  
& obéissant serviteur  
J. Gaudin

À Nyon ce 8 Mai 1806

**Lettre du Mars 31 1807**

[Chaillet scripsit] Rep : le 8 avril 1807

À Monsieur  
Monsieur le Capitaine de Chaillet  
à Neufchâtel

Vous avez, Monsieur, tout sujet d'être bien mécontent de moi. Quand j'ai eu besoin de vos secours, j'ai été importun, & lorsque vous me les avez eu accordés, j'ai cessé d'écrire & je n'ai pas même répondu à vos dernières lettres. Veuillez pardonner ce mauvais procédé, & l'attribuer non à l'ingratitude ou à négligence mais uniquement à des occupations fort accumulées & de plus [en] plus pressantes dont j'ai été surchargées cette année.

J'ai vérifié vos observations sur le Bromus dumetorum & j'ai trouvé donc comme vous que le bourrelet velu que j'avois signalé sur la bête intérieure de la corolle appartient exclusivement à la semence, & que cette précédente espèce n'est autre chose que le Br. Asper quand il est bien avancé.

Je suis fâché que cette bête soit se trouve dans mon mémoire sur les Bromus; mais comme ce n'est qu'une espèce de Prodrôme on peut plus aisément s'en consoler.

Mon ouvrage est à peu près terminé & j'aurois pu le mettre sous presse au nouvel-an. Mais j'ai préféré de le garder encore tout cet été pour lui donner le degré de maturité dont je puis le rendre susceptible, soit en y ajoutant quelques nouvelles espèces s'il y a lieu, soit en y joignant de nouvelles observations que je médite, ou en répétant d'autres qui m'ont paru assez intéressantes pour qu'on doive s'assurer si les faits sur lesquels elles reposent sont constants.

Il paroît d'après un article d'une lettre du jeune Gay à qui vous avez fait l'honneur d'écrire que vous avez été content de l'ouvrage de Schrader. Il est certain qu'il a bien mérité des Graminées, quoiqu'on eût peut-être pu se passer de plusieurs de ses innovations. Je trouve aussi une affectation indécente à ne presque jamais citer l'ouvrage de Hoffman. Il me paroît avoir confondu quelques espèces, & n'en avoir pas assez bien circonscrit d'autres. Du reste s'il a quelques plantes de plus que nous, nous en avons en revanche un bon nombre qui lui manquait surtout celles des Alpes.

Je vais faire transcrire mon travail sur les Poa & les Festuca & si vous voulez bien me le permettre je vous ferai passer ces cahiers, en vous priant de soumettre mes nouvelles espèces & ma méthode à la critique la plus sévère. Ce sera me rendre le plus important service.

Nous avons trouvé l'année passée plusieurs plantes intéressantes sur le Fouly & sur les montagnes de Bagnes en Vallais. Obligez-moi de m'indiquer ce qui pourroit vous faire plaisir & je m'empresserai de vous le procurer si la chose est en mon pouvoir.

M. Seringe à qui nous devons de très-jolis cahiers de Saules a fait une découverte intéressante, savoir la *Festuca laxa* de Host & je ne doute pas que ce ne soit la fameuse *Poa sabauda* All. dont Gmelin a fait *P. subnuda*.

Je vous transcris une note de la main de M. de Saussure que j'ai trouvée dans la collection de M. Necker son gendre qui a bien voulu me la confier « Flores semper duo acuminati, mutici, semina cordiforma. -Altum. – Panicula longa ad angulum recto, brevis ramus [?]. Juster Sallenchi & Chamoni. Jul 1767. Dedi Hallero unicum exemplar. Plante nouvelle » M. de Saussure lui donnoit le nom de *Festuca*. S'étant dessaisi en faveur de Haller de l'unique échantillon qu'il eût & n'avoit gardé qu'un des rameaux de la panicule lequel se trouve avec les notes & que j'ai dessiné ; il est parfaitement semblable à ceux du Laxa, ainsi que les fleurs lesquelles ne sont certainement point mutiques, mais garnies d'arêtes fort courtes quoique sensibles à l'œil nu, tout comme dans la plante de Host. Toute la description de Haller répond à cette dernière à l'exception du nombre des floscules lequel comme vous savez varie souvent, & ne peut guère être établi av[ec] certitude sur un seul échantillon.

Agréer, Monsieur, l'expression réitérée de mon respect & de mon dévouement, & veuillez ne pas me retirer les bontés dont vous m'avez honoré jusqu'à ce jour. J'ai l'honneur d'être avec la plus haute estime

Votre très-humble  
& obéissant serviteur  
J. Gaudin

Nyon ce 31 Mars 1807

**Lettre du 8 Février 1808**

Monsieur !

Quoique vous ne m'en fassiez pas de reproches, vous devez trouver que je répons bien mal aux bontés que vous avez pour moi. Il est certain que j'ai été très confus ce matin en recevant votre lettre & ce en rapprochant la date du dernier envoi que je tiens de votre complaisance. Cependant pour ne pas tomber encore dans la même faute je me hâte de vous répondre en mettant de côté toutes mes autres occupations.

Le mémoire annoncé pour l'Alpina, journal dont M.M. de Salis Marschlin & Steinmüller sont les éditeurs n'a rien de commun avec mon ouvrage sur les Graminées, puisqu'il se borne uniquement aux plantes de cette famille qui croissent dans les Alpes. C'est à la réquisition expresse de M. de Salis que je les lui ai fourni. Les descriptions sont en latin & les notes en allemand. Du reste le volume du journal dans lequel il sera inséré ne paroîtra probablement pas avant Pâques.

Quant à mon ouvrage sur les Graminées de la Suisse, il comprendra toutes les véritables Gramens, les plantes de la famille des Joncs, les Typhacées & les Cyperacées. Toutes mes descriptions sont prêtes, & j'en suis à les mettre au net. J'ai déjà copié toutes celles qui des espèces à calyces uniflores, des Sesleria, Elensine, Koeleria, Briza & Poa ; mais maintenant ~~mon ouvrage~~ ma copie demeure suspendue en attendant quelques éclaircissements que j'attends de M. Haller relatifs aux Festuca laevigata, durinscula, & polyantha Hall. Fil.

J'ai eu à l'égard de M. de Haller des torts de la même espèce qu'au vôtre, & je crains qu'il n'ait pas pour moi la même indulgence. Cependant ces torts ne doivent point être attribués à un manque de reconnaissance qui véritablement seroit très-coupable, mais uniquement aux occupations dont je suis surchargé. L'étude de la botanique est mon seul délassement, & vous savez combien elle exige de temps. Les devoirs de mon ministère, une correspondance très-étendue pour mes paroissiens dont la grande majorité ont leur droit de commune dans les divers Cantons allemands de la Suisse & 6 ou 7 heures de leçon que je suis appelé à donner par jour, telles sont, Monsieur, les raisons qui font de moi un correspondant si peu exact. Si par hasard vous êtes dans le cas d'écrire à M. de Haller, je vous supplie de vouloir bien glisser un mot en ma faveur ; car je fais comme je le dois un cas infini de ses connoissances, & je serois très-affligé d'être désormais privé de ses secours.

Dans le genre de Poa j'ai supprimé le Juncoïdes m'étant assuré que les graines dont la forme & la grandeur m'avoient si fort frappé sont attaquées de l'astilago comme celles de l'Agrostis pumila L. Suivant votre conseil j'ai réuni comme variété mon sudetica an rubens sous le nom de sudetica adopté par Schrader. Le format de mon ouvrage sera un grand in octavio, & les descriptions dans

lesquelles j'ai supprimé tout ce qui m'a paru superflu, seront disposées à peu près comme vous me l'avez conseillé. Radix, culmus, folia, calyx, corolla, genitalia, semen formeront autant d'articles à part. Quant aux synonymes ceux des auteurs Suisses forment un groupe isolé, puis ceux des livres qui eux contiennent que des descriptions, ensuite ceux où l'on trouve une figure de la plante, & aussi les noms des herboristes chez lesquels on peut se la procurer savoir, indépendamment des décades d'Ehrhart, MM. Thomas Seringe & Schleicher. Cette disposition rendra l'usage de mon livre plus commode & épargnera du temps aux lecteurs

Vous recevrez dans le paquet ci-joint un échantillon de la Dentaire dont M. Guckenberger vous a parlé. Quand je la vis à Bex, je croyais la plante absolument nouvelle n'en ayant vu aucune description nulle part. Mais je trouve dans le synopsis de M. Persoon qui me l'a envoyé par Thomas, une phrase qui me paroît s'y rapporter, & que je transcris pour que vous ayez la bonté de m'en donner votre avis. – 3. D. polyphylla Fol. tenuis pinnatis. Pl. rar. hung. 2. p. 174. t. 169. Hab. in Croatine sylvis, locis pinguibus, humectis (comme celle des Grisons) Cor. magna, pallida. Rad. ramosa, dense squamata (Bene), Glandis axillaris [?].

J'ai défini la nôtre – fol. tribus subternatis (elles ne sont pas toujours exactement ternées) : foliolis pinnatis septenis novenisque, caule fistuloso, calyce colorato. Je l'avois nommé ochroleuca à cause de la couleur des fleurs. C'est une belle plante & qui me paroît très-distincte de toutes les autres. J'en ai planté quelques racines, mais il n'en est venu qu'un seul pied qui n'a pas fleuri l'année dernière. Je m'impatiente de voir ce qu'il sera devenu cet hiver

Vous avez aussi dans le paquet des échantillons des plantes que vous m'avez indiquées pouvoir vous faire plaisir. J'en aurois eu un grand [plaisir] à vous en offrir de meilleurs échantillons. Mais je me suis déjà dessaisi de tout ce que j'avois de disponible. Du reste je ferai cette année à ce que j'espère une longue course dans les montagnes, & je me mettrai en état de mon mieux pour voir des espèces nouvelles.

Oserois-je vous prier de m'envoyer deux ou trois exemplaires de la plante que vous avez déjà eu la bonté de me communiquer sous le nom de Bromus pratensis Ehrh, & de me dire en même temps si selon votre jugement c'est à juste titre que Schrader rapporte cette espèce au racemosum & décrit par Smith. Vous savez, Monsieur, que vous avez donné le nom de racemosum à une tout autre plante que je vous ai envoyée & qui est commune partout. Selon Schrader cette dernière est celle que les auteurs allemands ont pour la plupart nommée Br. Multiflora & qu'il appelle Br. multiflorus commutatus.

[Chaillet scripsit] Poa sudetica Haenck

– Sylvatica thomas

– Sudetica Schleicher



— Elegans Schleicher

Festuca Eския.

Holcus Borealis

— Australis

Renvoyer le 6 Avril

Fourni festuca Ciliata & Poa sylvatica & Sparganium simplex & Bromus Racemosus]

Cependant il me semble qu'elle convient beaucoup mieux que le pratensis à la description de Smith. Je crois avoir la quelque part qu'il y a une figure du racemosum Smith dans l'english botany. Avez-vous cet ouvrage ? Si cette figure existe, je pense qu'elle doit trancher la question. Veuillez, je vous prie m'édifier sur ce point.

M. Römer m'a envoyé dernièrement un ouvrage de cryptogamie de Weber & Mohr qui est plein d'observations nouvelles & qui a rempli tous mes moments de loisir depuis que je me suis vu forcé par le silence de M. de Haller de suspendre ma copie. Ce livre qui est très portatif contient les fougères les mousses & les Jungermania & autres hépatiques d'Allemagne. Les auteurs ont une critique très sévère. Ils traitent assez mal la plupart de leurs prédécesseurs entre autres M. Bridel & surtout le Prof. Sprengel. Du reste on peut être un peu rigide envers les autres, quand on montre autant de sagacité & de véritables connaissances que ces Messieurs. Notre ami Schleicher n'y guère est mieux traité, & on a fait main basse sur un bon nombre de ses nouvelles espèces.

Si vous pouvez joindre au Bromus que je prends la liberté de vous demander quelques plantes nouvelles ou intéressantes qui ne soient pas dans le catalogue de Schleicher & dans Suter, ou qui n'y soient que de nom vous m'obligerez infiniment. N'avez-vous point reçu par hasard le Holcus odoratus soit australis Schrad. qui croît aux environs de Mulhouse ? Il est possible qu'un botaniste de mes amis qui habite depuis quelques mois dans ces contrées m'en envoie des échantillons. Cependant je n'ai rien de certain là-dessus ; ainsi vous me feriez un grand plaisir si vous pouviez me le montrer. Veuillez aussi me dire si vous avez reçu la Fest. Eския de Candolle. Je n'ai point son ciliata & vous m'obligerez de m'en communiquer un échantillon.

Agréer l'assurance réitérée du respect & de la reconnaissance avec lesquelles j'ai l'honneur d'être

Monsieur

Votre très-humble  
& très-obéissant serviteur

J. Gaudin

P. S. Avez-vous le vrai Sparganium simplex, j'en suis presque à douter qu'il croisse réellement en Suisse. La plante que j'ai de Paris me semble différer de ce que j'avois pris pour le simplex.

À Nyon ce 8 Février 1808.

## Lettre du 14 Mars 1808

[Chaillet scripsit] Rep : & envoyé le 1<sup>er</sup> Avril 1808

Monsieur !

Je m'aperçois mais trop tard que j'ai outrepassé le temps que vous m'aviez accordé pour l'examen des plantes de votre dernier envoi. Veuillez agréer mes excuses & remerciements. L'étude approfondie que j'ai faite du livre de Weber & Mohr m'a distrait de celle des Graminées. & ce n'est que depuis deux ou trois jours qu'après avoir renvoyé ce livre au Dr. Römer qui avoit bien voulu me le prêter & répondre à ma lettre assez arriérée de M. Persoon que j'ai pu me livrer à ce petit travail qui m'a fait passer plusieurs heures agréables.- je vous renvoie toutes les espèces dont vous avez bien voulu me procurer l'inspection, infiniment sensible à cette nouvelle bonté de votre part, & je joins à cet envoi trois ou quatre Bromus qui me paroissent même douteux. Je sais que je cours [un] risque d'abuser de votre complaisance. Mais j'espère que la faveur que je vous demande de vouloir bien les examiner ne vous prendra que peu de temps, attendu que selon votre dernière lettre vous vous occupez de l'examen de vos Graminées. Un de ces Bromus ressemble beaucoup au velutinus de Schr. Mais il a les épillets parfaitement lisses. Je crois que c'est la variété à épillets glabres dont parle Smith à l'article de son multiflorus qui me paroît ressembler beaucoup au velutinus. Un autre est celui que vous m'aviez envoyé précédemment sous le nom de pratensis. Ses pédoncules se ramifient souvent & portent jusqu'à 5 ou 6 épillets. J'y ai joins celui qui d'après votre détermination j'ai décrit sous le nom de racemosus, mais qui est certainement le multiflorus des Centuries de Schl. soit commutatus Schr. Cet échantillon est très à votre service & si vous en désirez d'avantage vous m'obligerez de me donner vos ordres. C'est comme il est des plus communs ici, il me sera très-facile d'en récolter un bon nombre ce printemps. Du reste j'ai de la peine à croire qu'il ne se trouve pas dans vos environs. En revanche je ne trouve point chez nous le secalinus d'Ehrard Schrader & Host que j'ai décrit (mal à propos très-probablement) sous le nom de Br. Erharti, & que Schleicher m'a envoyé. Les épillets en sont tous petits & remarquables par les arêtes bien plus courtes que les bâles. Vous trouverez aussi un Brome très-voisin de celui que j'ai nommé pratensis mais qui en diffère par ses arêtes plus courtes quoique presque de la longueur des bâles ; mais ces mêmes arêtes sont plus faibles que dans le pratensis (mihi) & sensiblement flexueuses ce qui me feroit croire que c'est une variété du secalinus quoique les épillets en soient presque du double plus gros ; mais les floscules sont arrondies & enflées comme dans le véritable secalinus. Enfin il y en a un cinquième très-rapproché du dernier & que vous avez jugé être le secalinus. Veuillez de grâce me dire votre sentiment de toutes ces plantes & me les renvoyer bientôt, à l'exception du commutatus (racemosus mihi). Je conçois je le répète que je me rends indiscret. Mais j'espère que vous me passerez cette faute avec votre

indulgence accoutumée. Si de mon côté je puis avoir quelques plantes qui vous fassent plaisir j'en aurai un bien grand à vous les présenter

Toutes vos Poa sylvatica sont celles que je regarde comme appartenant au rubens de Willd. De même que celle que Thomas vous a envoyée ; mais j'en distingue celle que je tiens aussi de lui & qu'il a récolté sur les basses Alpes au dessus de Bex. Celle-ci me semble une variété très-remarquable de la sylvatica, & exactement la même que votre sudetica de Haller. Indépendamment du vert gai de ses épillets, ces mêmes épillets sont presque du double plus petit que dans le sylvatica ; ils sont composés pour l'ordinaire de 2 ou 3 corolles bien moins distincts etc. C'est aussi tout à fait la même chose que le sudetica de Host. Quant au Sparganium simplex je tombe d'accord avec vous qu'il n'y a aucun doute. C'étoit de mauvais échantillons qui m'en [?] fait concevoir mal à propos \_ L'échantillon du Festuca ciliata m'a fait grand plaisir ; mais je suis fâché que vous ayez gâté le vôtre.

M. de Candolle cite dans son ouvrage plusieurs cryptogames qu'il doit à vos recherches. Oserois-je vous prier de m'en communiquer quelques unes, non point à présent, mais lorsque vous vous occuperez de cette partie. De mon côté j'en ai aussi trouvé qui m'ont paru curieuses, & dont je serai charmé de vous faire part. Nous avons par exemple ici le Phascum serratum & sur la montagne de la Dolaz un Pterogonium qui m'a paru nouveau, & que quelques Botanistes de ma connaissance ont jugé tel. En fait de plantes phanerogames nous avons trouvé dans mes environ l'Iberis pinnata le Sinapsis pyrenaica Suter (ce nom qui paroît douteux malgré M. de Candolle ; car notre plante a très-constamment ses siliques parfaitement glabres, le Genista 351 de Haller que Schleicher & divers autres ont donné longtemps pour le 355. (Schleicher prétend aujourd'hui que ce n'est pas le pilosa de L. ce que je trouve très difficile à croire.) le [?] intergrifolia à grandes fleurs d'un jaune pâle etc J'ai aussi à vos ordres du Pedicularis atrorubens Schl. Espèce que j'ai nommée pennina & qui méritoit ce nom. Car je ne crois pas qu'on l'ait trouvée ailleurs que sur le Grand S. Bernard. C'est une très-belle espèce qui m'a fait le plus grand plaisir lorsque je l'ai cueillie pour la première fois sur cette montagne en 1804 avec le P. incarnata Willd le recutita & le rostrata. Vous avez sans doute aussi le P. adscendens de Schl. qui pourroit bien être le comosa d'All. Je n'ai toujours pas de nouvelles de M. de Haller & je n'ai pas osé encore lui en demander. Heureusement qu'il m'est venu à la faveur de nombreuses occupations qui dans tous les cas m'auroient forcé d'interrompre mon ouvrage.

Veillez agréer l'assurance du profond respect avec lequel j'ai l'honneur d'être

Monsieur

Votre très-humble  
& très-obéissant serviteur  
J. Gaudin

À Nyon ce 14 Mars 1808.

P.S. Dans ce moment je viens de recevoir un envoi très-intéressant de M. de Haller

### Lettre du 9 Avril 1811

Monsieur !

Je prends la liberté de vous envoyer un exemplaire du 1<sup>er</sup> vol. de mes Graminées suisses en vous priant de l'accepter comme une faible marque de ma reconnaissance & de mon estime. Le temps considérable que m'a pris cet ouvrage m'a donné la vraie mesure de mes forces, & m'a presque fait perdre tout courage pour entreprendre une flore helvétique comme je me l'étois proposé il y a une 15<sup>e</sup> d'années. D'ailleurs de nombreuses occupations & l'affaiblissement de ma vue qui m'interdit l'usage du microscope & ne me permet de me servir de loupes qu'avec la plus grande réserve sont des obstacles contre lesquels il ne me paroît pas que la prudence me permette de me raidir. Cependant si je trouvois un collaborateur qui voulût se charger de la partie cryptogamique peut-être que je reprendrais cette tâche qui m'étoit si agréable, du moins quand la 2<sup>nde</sup> édition de ma traduction du manuel du voyageur suisse par le Dr. Ebel sera achevé, & la 2<sup>nde</sup> édition de ma grammaire allemande sera prête à être mise sous presse, & qui doit avoir lieu au commencement de Juillet. D'ici là nous verrons quel accueil les botanistes feront à ce premier volume. Le 2<sup>nd</sup> s'imprime assez lentement & je serai bien heureux s'il peut voir le jour avant la fin de l'automne. Je crois que vous serez content de la partie typographique & de la distribution des matières pour lesquelles j'ai suivi vos bons conseils.

Avez-vous découvert quelque chose de positif sur le *Bromus racemosus* ? je ne sais toujours que penser de cette plante. Au surplus je crois avoir décrit clairement celle que j'avois en vue & cela me suffit.

En m'occupant de la révision de mon herbier j'ai trouvé que ce que j'ai sous le nom d'*Arenaria grandiflora* est une plante qui me vient de M. Adrien de Lezai qui l'a cueillie dans vos montagnes, & qui appartient très-certainement à *L'Arenaria Villarsii* Balb. Je la crois différente de l'*Ar. Austriaca* Jacqu dont Schleicher m'a communiqué un bon échantillon venu de Vienne. Quoiqu'il en soit, la véritable *Ar. Grandiflora* me manque absolument. Comme on l'indique dans vos contrées je présume que vous avez dû la trouver si elle y est réellement. Dans ce cas je vous serois bien obligé de m'en envoyer un brin.

Vous avez aussi donné plusieurs mousses nouvelles à M. De Candolle que je désirerois beaucoup de voir. Vous trouverez ci-joint le prospectus d'un établissement d'éducation à la tête duquel je suis depuis un an. Comme il y aura quelques places à remplir dans mon cadre pour le commencement de l'été je prends la liberté de vous prier de vouloir faire connaître cet établissement à ceux de vos amis qui voudroient en profiter pour l'instruction de leurs enfants. Je compte de partir dans une quinzaine de jours pour faire une tournée à Turin à Gênes & à Milan. Si je pouvois vous être de quelque utilité dans ces places veuillez disposer de moi.

Agréer, Monsieur l'expression réitérée du dévouement respectueux que j'ai l'honneur d'être

Votre très-humble  
& très-obéissant serviteur  
J. Gaudin

À Nyon ce 9 Avril 1811

[Chaillet scripsit] Dactylis Glomerata Var : hispanica Poa Badensis Arenaria Grandiflora Aspidium halleri Dicranum Erytropum Grimmia Plagiopodia [/] Poa humilis envoyé le 4 Mars 1805 [/] festuca sylvatica est bien le N° 1577. Cand : s'est aussi la f. altissima Allione. Auctuarinum P. 43. N° 2249 \*. & je crois sans en être sûr que votre Poa hybrida est son trinervata 1604. Il y a longtemps qu'elle est dans mon herbier sous ce nom & malgré l'autorité de Schrader je l'y avois laissé, mais à l'avenir je l'appellerai hybrida quoique je n'aime pas ce mot. [/] Repond : & envoyé le 17. Avril 1811.

**Lettre du 14 Octobre 1811**

[Chaillet scripsit] Rep : le 23 8<sup>bre</sup> 1811 [/] Envoyé le Paquet des  
Planipetales &c: le 14 Janvier Valeur 30 f. & Ecrit le 15.

À Monsieur  
Monsieur le Capitaine de Chaillet  
à Neuchâtel

[Chaillet scripsit] Votre *Thrinchia* de Genes me paroît l'*hyoseris Radiata* f.f : 2960. Jy : 2996. La plante de Gay me paroît une *Riccia* & être la *Cavernosa* 1125 C.f : *Glauca* L. ce ne peut l'Être / il m'a envoyé a déterminer un bel Echantillon sans fructif sous le nom de *Riccia* qui me paroît être la même plante & qui est évidemment quoique sans fructification la *Marchantia Conica* f.f : 1136. Les votres avoient été pressés entre les deux petites planches, j'ai eu beau les remettre à l'Eau ils sont devenus noirs etc.

Vous avez tout lieu Monsieur d'être mal édifié de mon silence ; mais depuis mon retour d'Italie je n'ai pas eu un moment à moi. Voici le 2<sup>nd</sup> vol. de mon ouvrage sur les Graminées. Je souhaite qu'il réponde à votre attente. Vous y trouverez quelques idées nouvelles sur diverses espèces telles que le *Typha minor* un minima ou media sur le *Carex tomentosa* & filiformis sur le leporina & l'ovalis etc.

Avez-vous vu dans quelque journal l'annonce du premier volume ? il me tarde de savoir ce qu'en penseront les botanistes allemands & je n'ai aucun moyen de m'en instruire. Monsieur Gay m'a envoyé de Löwenberg une hépatique sur laquelle j'ai en vain épuisé tout ce que j'ai d'auteurs. Je vous en envoie un pied ci-joint avec nos *Hieracium sabaudum*. Elle a l'aspect d'une *Marchantia* ; mais on n'y voit pas de disque ; la fructification consiste en une espèce de tube ouvert [mot illisible barré] & frangé par le haut & contenant à la base un globule de la grosseur d'un gros grain de sable surmonté d'un style. Tous ces caractères paroissent convenir fort bien au genre *Sphaerocarpus* du Syn. de Cand. Mais ce n'est sûrement pas l'espèce décrite sous le nom de *Targionia Sphaeroc.*. Veuillez m'en dire votre avis.

J'en suis à ne pas connoître le *Hieracium alpinum*. En avez-vous de bons échantillons ? dans ce cas vous m'obligeriez de m'en communiquer un. Il en est de même des *Chenopodium rubrum* & *ficifolium*. M. de Candolle parle aussi d'une *Achillea* qu'il appelle *compacta* & qui doit en trouver dans le Jura. Je n'en ai aucune connoissance non plus que de l'*Achillea tanacetifolia* que j'ai cherché en vain sur le Genevoso & aux environ de Coire.

Il me reste aussi beaucoup de doutes sur nos Saxifrages des Alpes. J'espère que vous voudrez bien m'aider de vos conseils pour tout cela. Dans cette espérance

je vous envoie le paquet des Hieracium en vous priant de me le renvoyer quand vous l'aurez examiné & que vous en aurez tiré les échantillons qui vous feront plaisir s'ils sont à double. Car c'est tout ce que j'ai de cette espèce. Il en est de même de celles des autres genres ; vous y verrez un *Thrinchia* que j'ai trouvé à Gênes & qui diffère beaucoup du nôtre ; j'ai lieu de penser que c'est le ~~hier~~ *Leontodon Hirtum* de Villars d'après la description que cet auteur en donne quoiqu'il ne parle pas des graines du rayon elles sont fort bien représentées dans la figure. Vous verrez pour mon unique échantillon que les graines ont un papus long, mais formé d'un très petit nombre de poils simples s'il m'en souvient tandis que ceux du disque sont nombreux & plumeux. Les poils de la tige m'ont paru fort simples.

Quant au *H. sabaudum*, les var. à feuilles arrondies assez profondément dentées tant hautes que basses viennent du bois de Prangins, l'échantillon le plus épais & le plus velu m'a été donné par M. Balbis & les échantillons à feuilles alongées marquées mal à propos *H. cerinthoides* sont des basses Alpes ; je l'ai rapporté au *laevigatum* & à l'*ambiguum* de Schleicher qui selon moi ne sont que des var. de notre *sabaudum*, & que je suis prêt de rapporter au *lanceolatum* de Villars. Je ne l'ai jamais trouvée dans mes environs où les autres ne croissent qu'au bois de Prangins.

Si votre temps vous permet de me faire quelques observations sur les déterminations de mes espèces je vous en auroi bien de l'obligation [déchiré] dois vous prévenir que les étiquettes sont sur le dos de chaque feuille tout en bas ; les autres noms qui se trouvent dans l'intérieur ne signifient pour la plupart rien du tout.

Agréer, monsieur, l'expression de mon respectueux & inviolable dévouement. J'ai l'honneur d'être

Votre très-humble  
& obéissant Serviteur  
J. Gaudin

À Nyon ce 14 Octobre 1811

**Lettre du 18 Janvier 1812**

À Monsieur  
Monsieur le Capitaine de Chaillet  
à Neuchâtel

Monsieur !

Je ne saurois vous exprimer combien j'ai été sensible à la bonté que vous avez eu de me donner vos renseignements sur mes planipetales qui en avoient grand besoin. Ce qui me fait plaisir c'est de voir que vous paraissez assez d'accord avec moi sur ce que j'appelle variété & espèce. Pour le moment le temps ne me permet pas de m'occuper de cette classe ayant à ranger beaucoup de plantes de la Calabre & de Naples que L. Thomas m'a communiquée. En attendant je prends notes du petit nombre d'espèces que vous désirez avoir & j'y auroi l'œil dans mes herborisations. -

Je voudrais cependant vous demander ce que vous pensez de l'Hieracium ambiguum des Centuries de Schleicher, auquel il a donné s'il m'en souvient dans son nouveau catalogue le nom de H. Laevigatum. Vous en avez un des échantillons avec mon subaudum du Piémont & avec celui du bois de Prangins que vous voyez différer de votre lanceolatum ; mais j'avoue que je n'y vois que la même plante à la vérité prodigieusement variable & au point qu'il est difficile d'en trouver dans le bois d'où celui vient deux échantillons bien conformes. L'amrignum de Schleicher a été réuni par M de Candolle avec le sabaudum dont il l'éloigne encore beaucoup plus que votre lanceolatum.

Voici ce que me mande M. Gay de son hépatique qu'il a fait voir à M. de Candolle qui se trouvoit à Paris peu de temps après qu'il y est arrivé. « H (M.de C.) pense que ma plante est une espèce nouvelle du genre Sphaerocarpus, & il soupçonne que ce pourroit bien être celle qu'il a décrite fl. fr. 1137 sous le nom de Marchantia angustifolia. » Quant à moi j'ai toujours trouvé que la fructification étoit celle d'un Sphaerocarpus quoique la plante ne soit point celle de Micheli.

J'ai eu la festuca Eskia par Phil. Thomas qui l'a recueilli dans les Alpes de la Savoie méridionale. Elle est toute différente de mon acuminata, (flavesce[ns] de nos suisses mais non pas de Bellardi) Mon Festuca Scheuchzeri ne di[ffère] pas du pulchella de Schrader ; mais je vous prie de lui laisser le nom que lui ai donné en l'honneur de notre Agrostographe.

Il est inconcevable que j'eusse pris l'Hyoseris de Gênes pour une Thrincia ; il n'auroit fallu que jeter un coup d'œil sur les aigrettes du disque pour m'épargner en ridicule quiproquo.

Qu'il me tarde d'avoir le temps d'étudier à loisir la superbe collection de champignons que je tiens de votre extrême complaisance & dont je vous ai la plus grande obligation !



Avant d'y venir il me reste encore bien des travaux ; finir d'arranger les plantes d'Italie terminer de longues recherches déjà poussées assez loin sur les Saules de Schleicher & reconnoître mes mousses, dont j'ai une bien grande quantité & dont l'examen est la plus agréable occupation pour moi. Mais la faiblesse de mes yeux ne me permet de m'y livrer qu'avec la plus grande réserve. Viendront enfin les Lichen d'Acharius que m'a fourni Schleicher. & me voilà probablement pour plus d'un an avant d'avoir arrangé mon herbier ! Si ma vocation me laisse plus de loisir je pourrais me livrer à l'espoir de finir un jour ce flora helvetica ébauché par moi depuis si longtemps. En attendant veuillez me conserver votre bienveillance précieuse & continuez de m'aider de vos lumières & de vos conseils que je recevrai toujours avec la plus vive reconnaissance.

Je me proposais l'été prochain ou d'aller à Sedan voir mon frère & de revenir par Paris, ou si j'ai ce printemps la visite de mon frère comme il y a quelque opportunité de visiter une seconde fois les Grisons afin d'explorer l'Engadine & les montagnes de [?] ainsi que de la Valtellina. L'un ou l'autre de ces deux voyages pourroit fort bien me procurer l'occasion de profiter de votre gracieuse invitation. Vous savez Monsieur combien il y a longtemps que j'ai désiré pouvoir faire votre connaissance personnelle & m'entretenir de bouche avec vous.

Agréer l'expression réitérée du respectueux dévouement avec lequel j'ai l'honneur d'être

Monsieur

Votre très-humble  
& très-obéissant serviteur  
J. Gaudin

Nyon ce 18 Janvier 1812

**Lettre du 17 Octobre 1814**

[Chaillet scripsit] Rep : le 27 [?]bre 1814 : [/] 18 Mars 1817.

Env : Planta major Var

Poa Compressa muralis Lavandula Pyrenaica ? Demandé fol Dellenius. ce que c'est Ranunculus Polyanthemus Bromus Elongatus Potentilla parviflora

Canescens fl : fr :

[Chaillet scripsit] V: teucrium γ. Laciniata Culta & inculta

Monsieur !

Des occupations accumulées pendant mon petit voyage ne m'ont pas permis de m'acquitter à mon retour du devoir de vous remercier de toutes les bontés que vous avez eues pour moi lorsque j'ai eu l'honneur de vous voir à Neuchâtel, & dès lors j'ai différé à le faire jusqu'au moment où je pourrais vous envoyer la copie des deux premières classes de ma flore. Voici donc cette copie, sur laquelle je vous prie de vouloir bien jeter les yeux, & me favoriser de vos observations. Je joins à ce petit envoi un échantillon de ma Veronica prostrata qui me paroît un peu différente de la vôtre ; cette dernière me semble ne différer de la dentata que parce que celle-ci a la tige droite. Je vous renvoie aussi le Carduus que vous avez bien voulu me confier & qui est bien la même plante que j'ai eue de Thomas qui l'a rapportée d'Italie. Seulement je pense que votre échantillon est venu par culture.

Quant à la Pinguicula lusitanica je n'en ai qu'un seul échantillon ; mais je sais où m'en procurer & je ne manquerai pas d'écrire pour vous en avoir un.

J'espère que Madame votre mère continue de jouir d'une bonne santé ; daignez lui faire agréer mes très-humbles respects.

J'ai l'honneur d'être avec la considération la plus distinguée

Monsieur

Votre très-humble  
& obéissant serviteur  
J. Gaudin

P :S : Je joins à la copie ma disposition nouvelle des Graminées sur laquelle je vous prie instamment de me donner vos bons conseils.

Nyon ce 17 Octobre 1814

**Lettre du 24 Mars 1817**

Monsieur !

La Lettre dont vous m'honorez en date du 18 de ce mois, m'a fait un extrême plaisir ainsi que l'envoi qui l'accompagnait, quoiqu'assurément un tel passeport fût loin d'être nécessaire pour l'accréditer ainsi que toute espèce de demande que vous pourriez avoir à me faire. Je vous ai de si grandes obligations que je demeurerai toujours du reste avec vous.

Le Poa est certainement l'espèce qui croît abondamment sur nos murs & que je pense être exactement la même de nos champs à laquelle nous donnons le nom de compressa. Il paroît d'après Smith qu'en Angleterre elle croît aussi sur les murs.

Je suis mal fourni en graminées quoique j'en achète assez souvent pour en donner aux personnes qui m'en demandent. M. Seringe n'a pas admis dans les centuries le *Bromus elongatus* & j'ai lieu de croire que M. Haller regarde cette plante comme une variété du *Br. Secalianus*. Il se distingue par ses longues arrêtes, par ses floscules toujours très rapprochées. En surplus je ne nie pas que les extrêmes ne se confondent tantôt avec le racemosus, tantôt avec le secalinus. Mais voici ces genres difficiles où la nature elle-même n'a pas voulu fixer des limites précises aux espèces il me semble que le botaniste ne fait pas mal de planter des jalons dans les lieux les plus saillieux & les plus faciles à retrouver, en n'oubliant pas de rappeler les rapports qui enchaînent en intermédiaires avec les plantes voisines.

Vous verrez avec étonnement que M. de Candolle ait identifié mon *Potentilla parviflora* avec le canescens de Nestler. Cette espèce n'est nullement canescente & n'offre que bien peu de rapports avec le hirta de Linné. J'ai cependant donné la mienne à M. de Candolle, & je ne comprends pas comment cette méprise peut s'être faite. Ce qu'il y a de singulier c'est que Nestler cite sans aucun doute le P. inclinata de Villars & de Candolle comme synonymes de son canescens, dont on n'auroit pas dû changer le nom, puisqu'il étoit déjà reçu. En parlant de mon parviflora Nestler dit que n'en ayant pas un d'échantillon complet, il ne sait pas au juste ce que c'est, mais il soupçonne qu'elle peut appartenir au P. intermedia. C'est ce dont vous jugerez par l'inspection des deux plantes. Je suis fâché de n'avoir pas de meilleurs exemplaires à vous offrir ; cependant je crois que vous trouverez les deux espèces bien différentes. Les graines du parviflora sont très-remarquables par leurs rides transversales & profondes disposées régulièrement comme les pinnules d'une feuille ailée, au lieu que les graines de l'intermedia sont presque entièrement lisses. D'ailleurs les fleurs du parviflora sont bien plus petites, & les dentelures des feuilles ont un tout autre aspect. Si vous n'avez pas la dissertation de Nestler accompagnée de 12 planches laquelle a

paru l'année passée, & que vous desiriez de la voir, je me ferai un grand plaisir de vous la communiquer, ainsi que mon exemplaire de Dillenius dont voici le titre : *Historia Muscorum : a general history of land and water etc mosses and corals, containing all the known species, exhibited by about 1000 figures on 85 large royal 4<sup>to</sup> copper plates, collected, drawn and engraved in the best manner from the originals. By the author John Jac. Dillenius M.D.F.R.S. etc. \_ Their Names, Places of growth and seasons, in english and latin, referring to each figure. London printed for J. Millan, opposite the Admiralty, Whitehall. 1768. (Price 1 l. II S. 6. D.)* Cet exemplaire est une contrefaçon très-fidelle des planches de l'ouvrage original de Dillenius. Mais les descriptions n'ont pas été réimprimées : il n'y a qu'une simple nomenclature assez abrégée & fort difficile à consulter. Quant aux planches elles sont parfaitement exactes & ne laissent rien à désirer comme je m'en suis convaincu par la comparaison de l'ouvrage original que M du Croz possède. C'est aussi lui qui m'a remis mon exemplaire. Du reste je présume que ni l'original ni la contrefaçon ne sont plus dans le commerce, & qu'on ne peut se les procurer que par rencontre ou dans les auctions. Quant à l'édition allemande je n'en ai d'autre connoissance que l'annonce imprimée à la fin de la première édition du *flora germanica* de Hoffman pour l'an 1794. Cette annonce est un catalogue des livres d'histoires naturelles imprimés à Erlang chez J.J. Palin. À la fin de ce catalogue sont deux ouvrages séparés des autres par une barre, & que par cette raison je présume avoir été annoncés comme devant incessamment paroître. L'un de ces ouvrages est intitulé : *Dilleniï (J.J) hist. Muscorum cum 85 tab. aln. Editio nove, aucta emendate, curenata G.F. Hoffman.- 8 majo.* Je présume que cette édition ou n'a jamais parue, ou a été très-promptement épuisée. Car il n'en est plus question dans le catalogue des liens de Palus que je trouve dans la 2<sup>d</sup> partie de la *Flore d'Allemagne* de Hoffman pour l'an 1795. D'ailleurs je crois me souvenir qu'avant mon exemplaire j'avois demandé l'édition de Hoffman à mon libraire de Zurich, qui à cette époque n'en avoit aucune connoissance. Voilà, Monsieur, tout ce que je puis avoir l'honneur de vous dire à cet égard. Mais je vous répète que mon Dillenius est tout à votre service. Vous pourrez le garder aussi longtemps que vous jugerez à propos, attendu que mon ouvrage ne me permet point de m'occuper de cryptogamie. Cet ouvrage avance pas à pas. J'ai décrit jusqu'à ce jour environ 930 espèces, ayant achevé le genre des Saxifrages qui m'a donné bien du travail. J'en ai reçu de fort intéressants de diverses parties de la Suisse, entre autres du canton d'Appenzell, de la Savoie & du Piémont. Si vous pouvez donner quelques instants à ma Flore, je serai bien empressé de la soumettre à votre judicieuse critique : mais je ne voudrois pas abuser de votre complaisance.

Passant par Neuchâtel à mon retour de Berne, où j'avois été pour l'assemblée des naturalistes au mois d'Octobre de l'année passée, je me présentai à votre

porte ; mais j'eus le malheur de vous trouver absent. Vous trouverez dans mon petit envoi deux ou trois plantes récoltées par notre ami M. Seringe dans une excursion qu'il avoit fait l'année passée sur la Gemmi. Le mauvais temps ne m'a pas permis [mot illisible barré] de visiter les alpes, & je me suis borné à un petit séjour à la vallée de Joux d'où je suis revenu chez moi par la Dole & St-Ge St.-Claude dont les environs sont riches en plantes intéressantes. J'y ai trouvé, par exemple, le *Sedum anopetalon* Dec. Tom. 6. Le *Cylamen*, une grande variété de l'*Athamanta Libanotis*, très-différent de celle du Simplon, une *Rosa canina* à fleurs blanches tachées de jaune à leur base etc. Si la saison le permet je me propose de retourner une troisième fois cet été dans les Alpes des Grisons où il y a encore beaucoup à glaner, & j'ai lieu d'espérer que mon bon ami M. Gay qui est toujours secrétaire de M. de Simonville m'accompagne dans cette intéressante excursion.

Vos observations sur la *Lavandula* de Schleicher sont importantes, & je ne manquerai pas d'en faire usage. Je vous envoie des échantillons de Lavandes cueillies dans les environs de Marseille par un de mes amis afin que vous puissiez les comparer & asseoir votre jugement. Je vais bien rarement à Genève, ayant trop d'occupations pour qu'il me soit possible de m'absenter souvent. Mais si je ne puis m'acquitter par moi-même de votre commission, j'enverrai votre plante à quelque ami qui verra M. de Candolle & me rendra compte de son jugement. En attendant, je vous avoue que ces échantillons ne me présentent guère que les différences qu'on a droit d'attendre d'une plante spontanée & que je ne pourrais pas la distinguer comme espèce de celle qu'on cultive dans les jardins & qui est précisément celle des centuries de Schleicher que j'ai sous les yeux. Les bractées sont évidemment les mêmes.

Puisque vous m'autorisez avec tant de bonté à vous demander les plantes de vos montagnes, je vous prie de vouloir bien m'envoyer le *Viola pumila* DC. Suppl. 4464<sup>a</sup> que M. Gay dit avoir reçu de vous. M. de Candolle ne cite pas votre plante. Ne la lui avez-vous pas communiquée ? Je vous demanderai aussi le *Centaurea nigra* que nous n'avons point ici, l'*Arundo* s. *Calamagrostis acutiflora* Schrad. & DC. & un échantillon de l'*Arundo sylvatica* Schrad. Ainsi que les autres espèces que vous avez données à M. de Candolle pour son supplément. S'il y a quelque chose qui puisse vous intéresser dans nos environs, faites moi la grâce de disposer de moi.

Agréer, Monsieur, l'expression réitérée & bien sincère de la haute estime, & du dévouement respectueux avec lesquels j'ai l'honneur d'être

Votre très-humble, très-obéissant  
& très-reconnoissant serviteur  
J. Gaudin

Nyon ce 24 Mars 1817.

[Chaillet scripsit]

Rep : & Renv: le 8 avril avec *Centaurea nigra*. 3 *Rufa Glandulosa* 1. Rep : le 21 fevrier 1818 avec 2 Ech : du *Viola Pumila* [/] a lui demander *Sphaeria mezerui*

Votre Pulmonaire est à ce que je crois une *Pulus* si ce n'est pas *l'angustifolia* vue dans un terrain sec. Ce sera peut être la *mollis ff : fr : 2719<sup>a</sup>* il faudroit avoir un meilleur Echantillon pour en juger mais je ne la crois pas un *symphitum* [paragraphe barré]

Voila ma *Viola Pumila* Villars, elle ressemble à l'Echantillon que Candolle m'avoit envoyé avec doute des Alpes du Dauphine comme l'étant il me paroît que c'est la *Va : Canina β minor Jup : 4464* : [paragraphe barré]

Quant à votre *Chenopodium* du bois de Rhinges que vous penchez à regarder comme une variété du *Glaucum*, je vous ferai observer qu'il a les feuilles entières, & qu'il ne va pas dans cette division, il me paroît se rapprocher beaucoup plus du *Polyspermum*, peut être est ce une espèce nouvelle [paragraphe barré]

Votre *Saxifraga allioni\** est bien la plante je l'ai déjà reçue sous ce nom, ne seroit ce pas la *Pubescens fl : fr : 3586* que je ne connois pas elle me paroît avoir beaucoup de rapport avec elle surtout avec la *v.δ.* quant à l'*Exarata* Villars il n'y a aucun doute, M<sup>r</sup> haller l'appelloit *Intermedia*. L'Encyclopedie rapporte la plante d'Allione au *moschata* avec qui je ne crois pas quelle ait beaucoup de rapport.

[Je ne connais pas *Netzler*, je ne puis rien vous dire sur les raisons mais votre *Parviflora \** est très différente du *canescens*, mais le *canescens* Cand : qui est bien la plante que vous m'avez envoyé me paroît trop différente de son *Inclinata 3746*. Je prends pour ce dernier peut être à tort. \*\* *d : Vallesiaca Schl : C. 5* : qui est la même qu'une plante qu'il m'avoit envoyée sous le nom d'*Inclinata* : \*\* une plante que *Schleicher* m'a envoyé sous ce nom & qui me paroît la même que ça qu'en faites vous. \* je leur trouve plus de ressemblance avec les variétés du *verna* : [paragraphe barré] [mot tracé crayon]

Votre *Cistus Oeslandicus* est bien la plante de *Wahlem : 562* : j'ai par hazard un Ech : de l'*Oelandicus* par *Roemer* qui ne diffère en rien du votre, & je crois que cette plante n'en forme qu'une avec l'*Alpestris*, je n'ai pas pu la comparer avec le *lunulatum* Mr. *Seringe* ne m'ayant pas renvoyé mon echantillon : la seule différence est dans le plus ou moins de Poils, car les cils me paroissent être les restes de ceux qui couvroient la feuille dans une *Var : a* feuilles obtuses que *Seringe* m'a envoyé les Poils reparoissent déjà sur leurs feuilles mais en mu : je crois l'*Oelandicus* de *Wahleberg* une fausse Espece : [moitié paragraphe barré]  
Je les arrangerais de la manière suivante

Cistus Alpestris, foliis Pilosis ff : fr : 4486.

\_ β. obtusifolius foliis subPilosis Origanifolium 4486. β.

\_ γ Oelandicus, \_ Glabris basi ciliatis

\_ δ. flore pallido seu Oechroleuco ~~an-Italicus~~ je ne crois pas que ce soit l'Italicus que je ne connois pas mais dont la description me paroît différer :

Draba tomentosa, je la crois toujours la même que le D. Incana, mais comme je n'ai l'Incana qu'avec le dissépiment sans Valvules, & qu'un Echantillon de Seringe qui est dans le même cas est semblable, je crois la Plante de Wahlemburg la même, du reste Candolle peut vous éclaircir cela

**Lettre du 27 avril 1817**

À Monsieur  
Monsieur le Capitaine de Chaillet  
à Neuchâtel

Monsieur !

J'ai bien reçu les plantes que vous avez eu la bonté de m'envoyer & je vous en fais mes sincères remerciements. Je me suis un peu dépité contre moi-même en voyant que votre belle *Centaura nigra* qui m'a fait un extrême plaisir, croît aux Verrières, lieu où j'ai passé à pied, pour passer de l'état de Neuchâtel en France, & que j'ai eu la maladresse de ne pas la trouver. J'attendrai pour les autres plantes le moment où vous vous occuperez de votre herbier. Je rassemble encore quelques espèces pour vous, qui feront l'objet d'un nouvel envoi. Quant à mon *Rannunculus polyanthemos* je soupçonne fort qu'il est le même que le vôtre ; car il a ses graines terminées par une pointe très-mince & subtile, mais décidément crochue, caractère qui en effet lui est commun avec le *lanuginosus* mais il diffère de celui-ci par ses pédoncules évidemment striés (ce qu'il faut voir sur la plante fraîche, car ce trait s'efface par la dessiccation), & par ses feuilles découpées en un grand nombre de lobes profonds ; ces feuilles d'ailleurs ne sont point lanugineuses & molles au toucher comme dans le *lanuginosus*. Je suis surpris que M. de Candolle ait cité ma plante pour une espèce qui dit-il n'a pas de traits à styles crochus. Je n'en ai pas en herbier ; et mais je vous en enverrai cet été sachant où en prendre ; il est commun dans les bois & les halliers de la plaine ; l'autre ne vient qu'à une assez grande hauteur sur le Jura.

Voici la décision de M. de Candolle sur votre Lavande. Je crois comme vous que le *pyrenaica* est une espèce due peut-être à la différence du sol & du climat. La vôtre offre déjà quelques nuances qui la font distinguer de celle de Marseille. Mais ce seroit je crois fort mal à propos qu'on en feroit une espèce.

Vos observations sur les *Cistus alpestris* & *oelandicus* m'ont paru très-judicieux & m'ont confirmé dans mon opinion que la première de ces plantes n'auroit pas dû être séparée de la seconde. Le Dr, Wahleberg est certainement très-bon botaniste mais son ouvrage sur les plantes suisses contient beaucoup d'erreurs ; de ce nombre est celle dont vous me parlez & qu'il y a longtemps que j'ai aperçue moi-même. Il s'est aussi grossièrement trompé sur la Saxifrage qu'il nomme *sedoides*, d'abord en la prenant pour le *S. sedoides* de Jacquin, & ensuite en y rapportant le *tenera* de Suter qu'il n'a jamais vu, attendu que c'est une espèce des Alpes occidentales où il n'a pas été.

Je connois fort bien son espèce qui est assez commune dans la partie orientale de la Suisse & que j'ai décrite [déchirée] s[ous le] nom de *S. Seguieri* qui lui a été donné par Seringe. [déchirée]



Il me reste à vous demander votre opinion sur le D. [déchirée] de Berthoud décrit par Haller & que Suter rapporte mal à propos au D. plumarium. Le croyez-vous bien distinct du caesius qui a la tige droite & uniflore ? Je l'ai trouvé sur les murs du jardin de M. Droz aux Planchettes, & l'ayant cultivé à côté du Caesius pendant quelque temps, les deux plantes ont conservé leurs caractères particuliers.

Agréer, Monsieur, l'assurance réitérée de mon dévouement respectueux & de la haute estime avec laquelle j'ai l'honneur d'être

Votre très humble  
& obéissant serviteur  
J. Gaudin

Nyon ce 27 Avril 1817.

## Lettre du 7 Décembre 1826

[Chaillet scripsit] *Spathularia flavida* Pers : Syn : 610=1 M.E.1 P. 197=1  
 \_\_, \_\_ C. 247.  
 \_\_, \_\_, fries syst. 1 P. 491=1  
 \_\_, \_\_ Nees. P. 171. T.17 f. 156.  
 Elvela Schaeff. 149. Pour votre plante la fig : de Nees se rapporte  
 à une autre variété qu'on ne [?] sépare pas & qui est  
 plus helvela feritoria Bolt : T.3 P.10. I.97.

[Pas l'écriture de Gaudin] Monsieur

Je ne puis vous dire combien j'ai été sensible à l'obligeante attention que vous avez eue de me faire part de vos nouvelles roses. C'est une nouvelle obligation à joindre à toutes celles que je vous ai déjà pour la composition de mes ouvrages de botanique dans lesquels votre nom se trouvera presque à toutes les pages.

La variété du Rosa spinosissima est charmante je ne l'avois point encore vue & je la vois nouvelle comme vous l'observez très bien les deux autres roses ne peuvent point appartenir à une seule espèce. Ne possédant pas les ouvrages d'après lesquels vous les avez déterminées je n'ai pu vérifier par moi-même vos dénominations ; mais je vous avoue que l'une & l'autre me paroissent de simples variétés d'espèces déjà connues ; ainsi le Rosa livescens n'est pour moi qu'une variété à pédoncules & à calices hérissés, variété dont j'ai trouvé quelquefois des échantillons plus ou moins caractérisés. Quant au Rosa jundzilliana je pense qu'il faut la rapporter au tomentosa.

M. Seringe à qui j'ai communiqué votre envoi est absolument du même avis que moi sur ces deux plantes, & prétend qu'elles diffèrent entièrement des Rosa livescens & jundzilliana dont il a reçu des échantillons authentiques de la part des auteurs qui les ont découvertes & nommées. Je persiste à réunir ces deux roses étrangères comme appartenant à une seule & même variété du Rosa gallica.

J'ai cueilli cette année le Sisymbrium supinum en abondance ainsi que le rosa brevistyla. J'ai aussi récolté quelques échantillons d'un champignon fort curieux & assez joli dont le chapeau est aussi comprimé que s'il avoit été mis en presse. Je prends la liberté de vous envoyer des échantillons de ces trois plantes en vous priant de vouloir bien m'apprendre le nom du champignon qui m'est inconnu & que j'ai trouvé près de Crans.

Je suis fort peu curieux de nouveau Rubus. Les seules espèces que j'ai adoptées sont : idaeus, saxatilis, caesius, corylifolius, fruticosus, tomentosus & glandulosus. Ces espèces mêmes sont, selon moi bien éloignées d'être irréprochables ; car il existe des chaînons intermédiaires qu'il est souvent bien difficile de classer.

Cependant ce sont du moins des formes que l'on peut toujours retrouver & dont la nature ne perd pas le type. Je ne puis pas concevoir pourquoi M Seringe qui s'est montré si justement sévère pour les nouvelles espèces d'aconites & de roses a été si indulgent pour ces Rubus dont les nuances sont encore plus légères & plus inconstantes que ne sont celles qu'offrent toutes les prétendues nouvelles espèces des deux genres sur lesquelles il a exercé une critique non moins judicieuse que sévère.

Le premier volume de ma flore helvétique est sous presse ; il renfermera les quatre premières classes du système de Linné. L'impression avance assez lentement. Il y a cependant déjà 96 pages d'imprimées & j'espère que le volume entier pourra paraître l'année prochaine. Je me recommande à vos bontés pour la communication de vos espèces nouvelles dont vous ne m'avez pas encore fait part.

Agréer, Monsieur l'expression de la haute estime & du dévouement respectueux avec lesquels j'ai l'honneur d'être

Votre très humble  
& obéissant serviteur  
Jean Gaudin.

Nyon le 7 Décembre 1826

[Écriture de Gaudin] P.S. Auriez-vous peut-être un bon échantillon de la plante que M. de Candolle a nommée Brassica Erucastrum? Le seul exemplaire qu'il en ait dans son herbier n'a ni fleurs ni fruits & il est impossible de savoir s'il diffère ou non du prétendu Sisymbrium obtusangulum, lequel est un vrai Brassica ayant ses cotylédons dorsiféro-condupliques. Si vous aviez ce Br. Erucastrum & que vous daignassiez me le confier, vous me rendriez un bien grand service & j'aurois le plus grand soin de vous le rendre en bon état.

Lettre du 4 Janvier 1827

[Pas l'écriture de Gaudin]

Monsieur !

J'ai l'honneur de vous renvoyer avec bien des remerciements la plante que vous avez eue de feu M. de Lezai qui est bien la même qu'on a envoyée de Paris à M. Rapin, également sous le nom de Brassica Erucastrum. Je ne doute pas que ce ne soit celle qu'a figurée Bulliard & il me paroît plus que probable que la plante d'Allemagne dont je vous prie d'accepter les deux échantillons ci-joints en est une petite variété qui jusqu'ici ne semble pas avoir été décrite.

Votre plante ainsi que celle de Paris, offrent de très grands rapports avec le Brassica Cheiranthos & pour décider avec pleine connoissance de cause si ce sont bien deux espèces distinctes, il seroit peut-être nécessaire de les comparer sur des pieds vivants ou du moins sur des échantillons moins anciens que ne le sont ceux que nous avons eut sous les yeux. Quant à moi, je pense que le *Br. Erucastrum* h. est l'espèce que Schleicher & Willdenow ont mal à propos placée dans le genre *Sisymbrium* sous le nom de *S. obtusangulum* & que l'on ne peut se dispenser de replacer parmi les *Br.* vu que les semences ont leurs cotylédons conduplicuées & non point planes. Willdenow ne donne aucun caractère qui puisse faire présumer avec quelque vraisemblance si son *Bras. Eruc.* est le même que celui de Bulliard ou s'il a eu en vue une des nombreuses formes de son prétendu *S. obtusang.* Quant au *Br. Erucastrum* de M. de Candolle c'est bien positivement celui de Bulliard. Ce qu'il y a de singulier, c'est que le seul exemplaire de cette plante que contient son herbier est tellement mauvais & si mal conservé qu'il m'a été impossible de savoir ce que ce pouvoit être. M. Rapin prétend que ce n'est autre chose que l'éternel *Sisymbre*.

Agréer, Monsieur les nouvelles assurances de ma haute estime, de ma reconnaissance & de mon respectueux dévouement, c'est dans ces sentiments que j'ai l'honneur d'être sans réserve.

Votre très humble  
& très obéissant serviteur  
J. Gaudin

Nyon le 4 Janvier 1827

**Lettre du 21 Novembre 1828**

[Chaillet scripsit] R. le 26 9bre

À Monsieur  
Monsieur le Capitaine de Chaillet  
à Neuchâtel

Monsieur !

J'ai reçu de la part de M. Custor de Rheinart qui m'a déjà procuré de bonnes & belles plantes, entre autres le vrai *Carex fulva* de Hoppe différent de celui de mon agrostographia & de la flore française, un *Rubus* qui me paroît tout différent de tous ceux que j'ai vus jusqu'ici & dont je prends la liberté de vous communiquer la description suivant ce que m'en apprend M. Custor & mes propres observations sur le sec. Mon correspondant présume qu'il pourroit appartenir au *R. nitidus* de Weihe que je ne connois point, & comme vous m'avez fait la grâce de m'écrire que vous possédez l'ouvrage de Weihe & Nees sur ce genre, j'ose espérer que vous voudrez bien comparer ces renseignements avec ce que cet ouvrage peut contenir au sujet du *R. nitidus*, ce dont vous aurai une grande obligation.

Ce *Rubus* appartient à la section des [mot illisible barré] espèces dépourvues de glandes Ses tiges sont anguleuses, tout à fait glabres dans les rameaux fructifères, un peu velus dans les rameaux stériles, nullement couchés mais parfaitement droites & strictes. Les folioles des deux côtés d'un beau vert, nullement blanchâtres ni légèrement incanes en dessous comme dans le *corylifolius* : \_ Les latérales ordinairement sessiles ou très-certainement pétiolulées, ciliées, d'ailleurs presque glabres & seulement pubescents sur le dos en leurs nervures. Ces ornieres sont parallèles, assez rapprochées ; les dentelures très-pointues & acuminées d'une manière remarquable. Ces folioles sont d'une substance mince, peu opaque & très-finement réticulées, égales à leur base, non bilobées : Les latérales ovoïdes ; les terminales cordato-acuminées. Les grappes pauciflores ; les pédoncules simples, uniflores. Les feuilles des tiges stériles très- grandes, largement pétiolées. Toutes glabres en dessus, presque diaphanes sur le vert. Les aiguillons des rameaux des pétioles & du pédoncules petits un peu courbés. Ses fleurs petites, à pétales blancs ovales & assez larges. Les sépales du calyce cotonneux seulement à l'intérieur & en leurs bords, réfléchis pendant la maturité des fruits ; ces derniers sont petits. Selon M. Custor, c'est un arbrisseau élégant, à tige érigée, à folioles régulières, minces, tendres, à pédoncules simples, souvent solitaires dans les aisselles des feuilles supérieures simples, ayant ses sépales verts en leur surface extérieure ou sur le dos ; les pédoncules sont aussi verts, tandis que dans toutes les autres espèces du Rhinthal les pédoncules & le dos des folioles calycinales soient sépales soient cotonneux & blanchâtres.

M. custor n'a trouvé ce Rubus qu'en un seul endroit du Rhinthal, mais il l'observe depuis plusieurs années.

J'espère, Monsieur que votre santé est aussi bonne que je le désire, & je forme des vœux bien sincères pour votre conservation. Pour moi, j'ai été bien longtemps malade cet été, & j'ai bien de la peine à recouvrer [mes] forces. Cependant je m'occupe d'une manière suivie de la révision de mon dernier volume. J'espère de pouvoir bientôt vous envoyer le 4<sup>e</sup>, car le 5<sup>e</sup> est déjà sous presse.

En attendant daignez me pardonner la peine que je vous donne & agréer mes salutations respectueuses & l'expression de mon dévouement

J. Gaudin

Nyon le 21 novembre 1828

## Annexe II : Transcription des notes de Jean-Frédéric Chaillet sur les espèces de *Carex* des Étrennes de Flore 1804 (avec commentaires de Gaudin).

[Écrit par Chaillet]	[Écrit par Gaudin]
N° <u>1. hirsuta</u> . Inconnue.	1. Je n'ai toujours point pu me procurer cette espèce remarquable, mais douteuse en ce qu'on n'en trouve aucune trace dans les auteurs.
<u>2 capitata</u> & <u>3 Dioica</u> . me paroissent la même plante, en adaptant le nom spécifique de Smith & retranchant Le Synonyme de Schkuur qui appartient selon moi au N°.4.	2.3. D'après tous les renseignements qui me sont parvenus je suis persuadé que vous avez raison. Quant au synonyme de Schkuhr je persiste à le croire bon. Veuillez considérer attentivement le port de la plante et surtout la forme des capsules en i Tab. ot n°. 1. Elles sont fortement exaspérées au lieu que celles du <u>davalliana</u> sont presque lisses en leurs angles. La forme des autres capsules n'a pas le moindre rapport avec celles du C. davall
<u>4. Reflexa</u> . Pourquoi un nouveau nom. il y a plusieurs années que Smith dans les actes de la société linnéenne lui a donné celui de Davalliana & que daval lui avoit donnée celui de Recurvirostra. toutes les figures de Schkuhr N°.1&2. appartiennent à cette Plante il ne me paroît pas avoir connu le vrai dioica que hoppe appelle laevis, & celui-ci scabra, il me paroît qu'il faut éviter les nouveaux noms autant qu'on peut.	4. Je renonce de bon cœur au nom de reflexa que je n'avois crée que faute d'en connoître d'autre.
<u>5. Pulicaris</u> , ce n'est point dans les marais torfacs qu'elle croit, en la fournissant a Schleicher je lui avois indiqué les marais, ou endroits humides du Vallon des Rondes mairie de la Brevine.	5. Le <u>Pulicaris</u> croît près du Katzenssee (lacus felinus), dans les marais de Seedorf, & sur le St. Gothard près du <u>Juncus squarrosus</u> , mais en effet nulle part sur un sol torfacé.
<u>6. Pauciflora</u> .	
<u>7. Myosuroides</u> . Le nom de Bellardi est le plus généralement adopté. pourquoi le doute sur Allione.	7. Je préfère le nom de Villars, parce qu'il a mieux décrit & représenté la plante qu'Allione qui lui donne un épi androgyne. sur De là mon doute lequel du reste n'était pas fondé.
<u>8. Chordorrhiza</u> .	
<u>9. foetida</u> .	
10. Juncifolia. Pourquoi pas Incurva avec Smith & Schkuur.	10. Nous changerons ces noms là
<u>11. tripartita</u> All : pourquoi pas Lobata avec Schkuur.	11. Espèce douteuse & que je n'ai jamais pu voir ; elle diffère sûrement du <u>C. approximata</u> de Hoppe : mais est-elle bien distincte du C. foetida ? Quant au nom celui de tripartita m'a paru plus caractéristique & plus ancien. Il n'est pas sûr que la plante de Scheuchzer qui paroît le vrai Lobata de Schkuhr & de Vill, soit celle de Haller
<u>12. Paniculata</u> .	

<p><u>13. Teretiuscula.</u> le Paradoxa Schkuur me paroit différer de Teretiuscula &amp; la plante de Schleicher à en juger par son Echantillon me paroit bien nommée il me paroit que vous n'avez trouvé que le Paradoxa je vous envoie un Echantillon de celui que je prends pour le Teretiuscula, sous le N°1.</p>	<p>13. Ma description a été faite sur le teretiuscula Car jusque'ici je n'ai vu de paradoxa que l'échantillon que j'ai eu de Berne. Celui de Schleicher est probablement tout à fait le même que le teretiuscula.</p>
<p><u>14. vulpina.</u></p>	
<p><u>15. Muricata.</u> Schleicher m'a envoyé un Echantillon sous le nom de Divulsa Goodenow, qui ne me paroit être que le muricata.</p>	<p>15. Je ne suis pas encore bien éclairé sur la plante de Schleicher n'ayant pas de fruits mûrs. Quant à ma variété g. elle offre un port très-différent du <u>foliacea</u> de Schkuhr. Cependant je ne puis pas encore la séparer du <u>muricata</u> ; mais j'en donnerai une description plus détaillée. Elle croît dans les bois touffus du Jura</p>
<p><u>15. Var : C.</u> n'est ce pas le Foliacea Schkuhr.</p>	
<p><u>16. stellulata.</u></p>	
<p><u>17. Multiceps</u> ne me paroit être que l'Elongata N°.23.</p>	<p>17. Sera réunie au <u>C. elongata</u></p>
<p><u>18. Ovalis.</u></p>	
<p><u>19. Brizoides.</u></p>	
<p><u>20. Parviflora.</u> La Plante de schleicher est le N°.11 ; ce N° doit être retranché à moins qu'on ne découvre le Parviflora en Suisse &amp; qu'il soit réellement distinct du Lobata.</p>	<p>20. Elle ne peut pas être le <u>lobata</u> de Schkuhr ni le <u>tripartita</u> d'Allione. Nous lui donnerons le nom d'<u>approximata</u>. Hoppe</p>
<p><u>21. Praecox.</u> Le 1367 n'est ni le Praecox de schreber ni C. schreberi de Schkuur il y a dans les centuries de hoppe une plante qui me paroit la même que le 1367. &amp; qu'il appelle approximata. en outre le Nom de Praecox va mieux au N°.37.</p>	<p>21. Je crois sans en être parfaitement sûr n'ayant pas eu encore des capsules assez avancées que ma plante est bien le C. praecox Schreb. Ce n'est au moins sûrement pas une variété du C. ovalis qui malgré ce qu'en dit Smith n'a point les racines sensiblement rampantes au lieu que mon praecox les a comme celles du C. arenaria. Du reste elle ressemble fort bien au <u>Carex Schreberi</u> de Host, &amp; passablement à celui de Schkuhr. Enfin elle porte tous les caractères du n°. cité de Haller, entre autres, la plupart des bâles très-distinctement mucronées ce que n'ont pas celles de Schkuhr &amp; de Host. Mais c'est là un caractère variable. Thomas a rapporté la plante de Bâle. Mais elle est très-peu avancée. Toutefois elle ne me paroit pas différer de la mienne. Je vous communiquerai dans mon premier envoi un unique échantillon en vous priant de vouloir bien me le retourner. Je suppose que cette plante vous paroîtra bien différente du <u>C. approximata</u> Hoppe, lequel est sûrement le prétendu parviflora de ma monographie.</p>
<p><u>22. Curta</u></p>	
<p><u>23. Elongata.</u></p>	
<p><u>24. Curvula.</u></p>	
<p><u>25. Atrata</u></p>	
<p><u>26. Bicolor</u></p>	



<u>27. Nigra.</u>	
<u>28. Arenaria.</u> je ne crois pas qu'il ai été trouvé en Suisse je vous en envoie un Echantillon N° 2. Le 1363 peut l'appeler uliginosa Allione. L'Echantillon que Schleicher m'en a envoyé ressemble un peu au 1362 Intermedia, mais il me paroît en différer & se rapporter & à la description de haller 1363 & à la votre N° 28. [voir liste des envois n° 2]	28. Mes mauvaises loupes & les décisions tranchantes de MM. Straus ; Bischoff & autres ont été cause de ma méprise. Maintenant je suis convaincu que mon prétendu arenaria n'est autre chose qu'une mince variété de l'intermedia.
<u>29. intermedia.</u>	
<u>30. Mucronata.</u>	
<u>31. Caespitosa.</u> La citation de Schleicher me paroît juste, sa variété a, me paroît le C. Obaesa d'allione & la v. b. son Caespitosa, toutes les deux se trouvent dans ce Pays. Le 1382 b..h : & 1383 du nomenclateur appartiennent a votre N°. 46.	
<u>32. Compressa.</u> vous me paroissez avoir décrit le stricta, & avoir confondu l'acuta avec votre Rufa, voyez et examiner mes N° 5 & 6. et dites moi ce que vous en pensez. [voir liste des envois n° 5 et 6]	32. Il n'y a pas de doute du reste il me paroît que la figure de Schkuhr Tab. [?] n°. 92. Litt. t. & surtout il se rapporte plutôt au <u>C. stricta</u> qu'à l' <u>acuta</u> , tandis que les autres figures du même auteur représentent certainement la variété <u>acuta</u> .
<u>33. lasiocarpus.</u> Pourquoi pas filiformis avec L. Smith etc :	33. Le nom sera changé.
<u>34. tomentos.</u> si le 1383. est le synonyme il est bien singulier que haller n'ait rien dit du cotonneux des Capsules & que Scheuchzer ait été obligé de se servir de loupe, il n'est aucune espèce où il soit plus visible.	34. J'ai trouvé ! la plante aux lieux mêmes qu'à indiqués Scheuchzer. D'ailleurs sa description convient & je ne crois toujours pas qu'il faille rien changer aux synonymes.
<u>35. Pubescens,</u> n'est ce pas le Conglobata Allione voyez le N°.8. [voir liste des envois n° 8]	35. Votre conjecture me paroît fort plausible ; mais je doute que cette plante doive être séparée du <u>montana</u> . Si vous trouvez des caractères solides qui les séparent veuillez m'en faire part.
<u>36. Globularia.</u> La plante de thomas 1371. que vous soupçonnez être l'Ericetorum Pollich ressemble parfaitement aux Echantillons que hoppe a mis dans la 1re centurie, & à un Echantillon du c. ciliata Wild : que j'ai reçu en même temps que le C. Pilulifera, de sorte qu'il faut changer le Nom de Globularis en celui de Ciliata Schkuhr, quant au 1371. C'est celui là où le Pilulifera N°.10 que cela doit regarder, je croirai V.a. ciliata & b. Pilulifera. [voir liste des envois n° 10]	[36.] Ni la figure, ni la description de Scheuchzer (p. 437. tab.10. fig.12.) de la variété b du n°. 1377 ne me paroissent assez lumineuses pour asseoir un jugement quelconque ; quant au 1371. même (Scheuchz. 421.t. 10. fig.10) il me paroît qu'il n'y a pas de doute & que c'est bien le <u>C. ciliata</u> Schk.
<u>37. Verna</u> voyez après le N°.73.	37. Je suis bien de votre avis & le nom sera changé
<u>38. Montana,</u> voyez le N°.7. [voir liste des envois n° 7]	
<u>39. Digitata.</u>	
<u>40. Pedata.</u>	
<u>41. Argentea</u> Vill : pourquoi pas Alba, d'autant plus que Villars décrit le Clandestina sous ce nom, quoique les sinonimes appartiennent à cette Espece.	41. Je conviens qu'il faut changer de nom : mais je ne comprends pas que M. Villars ait pu commettre une erreur aussi grossière, & s'il l'a fait que devient son <u>C. humilis</u> ? [Chaillat scripsit] quelque Variété du conglobata.

42. <u>Clandestina</u> . Pourquoi ne pas citer haller 1370	42. Toutes les citations ont été omises par oubli, soit de l'imprimeur soit de moi-même.
43. <u>flava</u>	43. Vous me feriez plaisir de me faire part de votre sentiment sur le <u>C. oederi</u> . [Chaillet scripsit] Varietas flava.
44. <u>firma</u> Schkuhr, n'est ce pas le 1389 x/. du Nomenclateur. Thomas & Schleicher m'ont envoyé cette Plante comme étant le 1388 haller.	44. Il y a toute apparence que vous avez raison. Quant au 1388. Ce n°. est un problème dont je cherche en vain la solution. C'est une des espèces, qu'il faudra reléguer au supplément, comme n'étant plus commune de personne, de même que le 1384 & le 1352
45 <u>Distans</u> .	
46. <u>fulva</u> . Les citations de haller par Schleicher me paroissent Justes, elle n'est pas rare ici.	
47. <u>foliosa</u> inconnue. Schleicher m'a envoyé le 1384 hall : qui n'est que la grande variété du C. Caespitosa, à en juger par son Echantillon /.	47. Je ne connois nullement cette espèce ; la plante décrite par Scheuchzer à laquelle Haller rapporte son n°. 1384 n'a aucun rapport au C. caespitosa, puisqu'elle a 3 stigmates & des capsules grêles & alongées. La détermination de Schleicher n'est donc probablement qu'une bévue.
48. <u>Gynobasis</u> . Cette plante n'est pas rare ici, Voyez le N°.9. [voir liste des envois n° 9]	
49. <u>Scheuchzeri</u> . Inconnue.	49. Je ne doute plus que cette espèce ne soit le vrai <u>C. brachystachys</u> de Schkuhr dont j'ai un échantillon unique venu de Schleicher & très bien distingué de son C. Mielichhoferi lequel comme vous l'observez fort bien n'est autre chose que mon <u>C. ferruginea</u> . Ayant trouvé le brachystachys il l'envoya à M. de Haller pour le faire déterminer, & ce dernier lui répondit que c'étoit le [mot illisible barré] <u>C. leptostachys</u> séduit sans doute par le rapport des [?]. Voilà l'histoire du prétendu <u>C. leptost.</u> du D. Suter, & de mon n°. 94. que je n'ai cité que sur [?] de la Flore helvétique. M. Suter qui dit avoir reçu la plante de Schleicher que je n'ai eue que tout dernièrement, et ce me semble mieux excusable que moi. Du reste vous distinguerez le <u>C. brachyst.</u> à ses capsules fort alongées grêles & parfaitement lisses, au lieu que celles du <u>ferruginea</u> sont fortement exaspérées en leurs angles, à ses feuilles roulées, de moitié plus étroites, etc. Ma plante convient parfaitement à la fig. de Schkuhr & à la description de Scheuchzer. Si vous ne l'avez pas je vous en procurerai un échantillon. b. La description de Haller ne va pas à notre plante.
50. <u>Capillaris</u> .	
51. <u>Pseudocyperus</u>	

<p>52. <u>Lipariocarpus</u>, n'est-ce pas le C. Verna Schkuhr, dont je crois que les sinonimes de haller &amp; d'allione appartiennent au C. Caespitosa, je vous en demanderois encore quelques exemplaires si vous en avez de reste.</p>	<p>52. x 53. Ne sont qu'une seule espèce comme je l'avois soupçonné moi-même.</p>
<p>53. <u>Nitida</u> inconnue, si ce n'est pas la précédente</p>	
<p>54 <u>Pallescens</u></p>	
<p>55. <u>Panicea</u>, il y en a une Variété singulière indiquée par Leers. Voyez N°.11. d'après la Phrase de votre C. Scheuchzeri on pourroit croire que c'est celui là. [voir liste des envois n° 11]</p>	<p>55. V. ma remarque pour le n°. 49. La variété dont vous avez eu la bonté d'enrichir ma collection ne peut pas se rapporter à la plante de Scheuchzer p. 416. n°.5. tab.10. fig. 7.</p>
<p>56 <u>fusca</u>. Inconnue. Smith Rapporte à ce N° de haller son C. Rigida /. [Gaudin scripsit] (D'après L'herbier de Jacquin.)</p>	<p>56 je n'ai pas non plus cette espèce. « J'ai vu dans les herbiers du » disciple de mon père « m'écrit M. Haller », le <u>C. caespitosa</u> sous « le nom de Hall. herb. 1378 (<u>C. fusca</u>) » ce qui vient à l'appui de ma conjecture. La description de Smith du C. rigida ne s'accorde pas fort bien avec celle de Haller</p>
<p>57. <u>Pilosa</u> presque inconnue.</p>	
<p>58. <u>frigida</u> j'aimerais mieux spadicea avec Schkuhr.</p>	
<p>59 <u>ferruginea</u> Schleicher me l'a envoyé sous le nom de Mielichofferi, il m'en a aussi envoyé une sous le nom de Leptostachys qui me paroît la même.</p>	<p>59. Je vous invite à examiner de nouveau le C. prétendu <u>leptostachys</u>. V. l'observation sur le n°. 49.</p>
<p>60 <u>strigosa</u> inconnue, d'après votre description je la croirai la même que le firma 44 : Schleicher &amp; thomas m'ont envoyé sous le nom de 1388 h : le firma Le Brachitachys de Schkuhr ne peut pas aller avec le N° de haller /.</p>	<p>60. La description de ma monographie n'est autre chose que la traduction de celle de Haller. Il indique dans notre page 139 les principales différences entre cette description &amp; le firma. Il y a cependant lieu de présumer ou que le 1388. est le firma, ou du moins qu'il n'est qu'une variété de quelque autre espèce. D'où je conclus, que mon C. strigosa doit être retranché.</p>
<p>62 <u>limosa</u></p>	<p>61. Je lui avois donné ce nom parce que c'est l'espèce la plus commune sur les Alpes &amp; hautes montagnes Host l'appelle <u>varia</u>, &amp; <u>Vill. sempervirens</u>. Je serois assez tenté de lui conserver le nom d'alpestris</p>
<p>63. <u>Dubia</u>. Inconnue</p>	
<p>61 <u>Alpestris</u> Allione a déjà une plante différente sous ce Nom, La Marck. l'appelle <u>Variegata</u> &amp; hoppe Alpina Schrankii. [Gaudin scripsit] ( M. Haller rapporte l'alpina Schrank au Brachystachys.</p>	
<p>64 <u>Leptostachys</u> inconnue, si cette Espèce n'a d'autre fondement que Schleicher il faut la rayer, la plante qu'il m'a envoyé sous ce nom me paroît absolument la même que son Mielichofferi.</p>	<p>64. Nulle. V. l'obs. sur le n°.49.</p>
<p>65 <u>Maxima</u>, j'aimerais autant l'appeler Pendula avec Smith Schkuhr</p>	<p>65. J'avois suivi les noms usités en France &amp; particulièrement ceux de Villars &amp; de l'encycl. méth. Mais il faut adopter les noms de Smith quand il y en a.</p>

<p>66. <u>Patula</u>. Smith, Schkuhr, Willdenow l'appellent <i>Sylvatica</i>, &amp; il paroît que c'est ce nom qu'on lui donnera à l'avenir, quoique cette Plante soit très commune je n'ai jamais put trouver l'<i>Emarcida</i> Sutter. h : 1402 Si vous en aviez de reste je vous prierais de m'en gratifier d'un/. en outre Schkuhr a donné le nom de <i>Patula</i> à une toute autre Espece/.</p>	<p>66. Le nom de <i>sylvatica</i> indépendamment de l'autorité de Smith vaut mieux : car c'est réellement le caret des forêts. Je n'ai jamais vu le 1402. que l'on ne connoît guère je crois que par la description de Scheuchzer. Il paroît que c'est ou un non-[s]ens ou une simple variété du <i>sylvatica</i>.</p>
<p>67. <u>hirta</u>. Vous trouverez N°.12. la variété Glabre. [voir liste des envois n° 12]</p>	
<p>68 <u>riparia</u>. Je crois que Haller à confondu le <i>Riparia</i> &amp; le <i>Paludosa</i> sous le N°.1404. il me paroît que le 1409 de Haller &amp; surtout le sinonime de Scheuchzer se rapportent au <i>Vesicaria</i> &amp; que surtout les <i>Glumae Pallidae</i> ne peuvent pas aller au <i>Riparia</i> ./.</p>	<p>68. Il est difficile de déterminer avec certitude les espèces de Haller (<i>spicis masculis una pluribus</i>) Il paroît avoir confondu les bonnes espèces &amp; décrit comme espèces de simples variétés Il en est de même de Scheuchzer</p>
<p>69. <u>Ampullacea</u>.</p>	
<p>70. <u>Vesicaria</u>, Haller 1409.</p>	
<p>71 <u>Rufa</u> pourquoi pas <i>paludosa</i> avec Smith, Willdenow, &amp; Schkuhr. Je soupçonne que les N°. 1398 &amp; 1399 vont à l'<i>acuta</i>, voyez le N°.6. [voir liste des envois n° 6]</p>	<p>71 Quant aux n° 1398 &amp; 1399. M. de Haller est de mon avis. M. Dick élève de son père nommé dans ses livres &amp; herbiers le 1398 <u>C. livida</u> &amp; en effet les capsules même du <u>C. paludosa</u> ont une teinte livide. M. Haller ajoute que le 1399 ne peut se rapporter qu'au <u>paludosa</u> ou au <u>riparia</u></p>
<p>72. <u>NigroLutea</u>, c'est l'<i>Aspera</i> de Willdenow Schkuhr T.o. N°.57.a. je crois que le 1407 appartient au Suivant, du reste c'est bien egal</p>	
<p>73. <u>Glauca</u>, 1407 &amp; 1408.</p>	
<p>37. <u>Verna</u> pourquoi pas <i>Praecox</i> avec Smith, Jacquin, Schkuhr. votre N°.21. n'étant le <i>Praecox</i> d'aucun auteur, doit porter un autre nom pour éviter la confusion ./.</p>	<p>37. Cette espèce sera nommée <u>praecox</u>. Quant à mon <u>praecox</u> Schreb. Je vous envoie un échantillon que je vous prie de comparer avec mon obs. sur le n°.21.</p>
	<p>Ad Num.15. Vous me mander dans une de vos dernières que vous avez reçu de Schleicher le véritable <i>C. divulsa</i> de Good. Voici la note que j'ai faite sur le <i>C. divulsa</i> de Host dans l'extrait de cet ouvrage que j'ai envoyé à M. Römer qui me l'avoit demandé.</p>

	<p>Species <u>muricata</u> affinis ; ab ea tamen spica elongata, decomposita, basi plerumque breviter ramosa, vaginis albidis, folio multo pallidioribus, capsulis oblongis majoribus facile dignoscitur. An eutem ad <u>C. divulsa</u> Good. revera pertinent, nobis nondum sati con stat cum Cl. Smith huic capsula <u>ovata. glabra, margine omnino feri laevi, nic nisi ad ipsum [?] serrulato-scabro</u>, tribuat, quod nic cum descriptione, nec cum iconi auctoris nostri consucit. Praetera planta britannica, momenta etiam Smith folia <u>angusta</u>, atriaca autem <u>latiosa</u> quam <u>muricata</u> haber. Plantam in Helvetia crescentam sub nomine <u>C. divulsa</u> missam, satis cum descriptione &amp; icone Hostii communicatum, possidemus; sed capsules maturas nondum vidimus. Voilà Monsieur, sur quoi portent mes doutes. Veuillez je vous prie les dissiper ou les confirmer par vos observations.</p>
	<p>Ad. Num 3. <u>C. dioica</u>. Je vois dans le livre de Hoffman que vous avez eu la bonté de m'envoyer le <u>C.</u> de la page 6. de Schkuhr cité avec la planche Tab. A, n°.1. comme synonyme du vrai <u>C. dioica</u> ce qui vient à l'appui de ma conjecture.</p>
	<p>Ad num 61. <u>C. alpestris</u> je vois que Hoffman confond sous son varia qui me paroît appartenir à mon <u>alpestris</u> le <u>C. spadicea</u> de Schkuhr &amp; son <u>fuliginea</u> lesquels tous donc se rapportent au frigida d'All. Or il me paroît impossible que l'<u>alpestris</u> &amp; le <u>frigida</u> ne soient qu'une seule &amp; même espèce. Voici ce que j'en dis dans ma notice sur l'ouvrage de Host qui a donné l'exemple à Hoffman. de confondre ces 2. espèces. Huc (ad <u>C. variam</u> f. <u>alpestris</u>) refert Cl. Auctor <u>C. spadiceum</u> Schk. species prorsus diversam ut etiam <u>C. fuliginosum</u> ejasdam, nobis ignotam. <u>C. varia</u> potissimum ad <u>C. ferrugineum</u> Schk. Pertinere videtur. <u>C. spadicea</u> Schk. (<u>frigida</u> All.) a <u>varia</u> de Host squamis capsula duplo brevioribus, capsula macroni non vaginanta, duro, nic scarioso, species domique foemineis numerosis, atronfuscis, densique imbricates Haec speciem non habet auctor. Je n'en trouve pas non plus de description dans Hoffman qui ne cite pas du tout le <u>C. ferruginea</u> de Schk. lequel me paroît très différent de celui de Host quoique ce dernier cite Schkuhr. Je mets beaucoup d'importance à savoir votre avis sur tout cela. (Dans la flore françois : que je viens de recevoir je ne trouve le <u>C. panaché</u> que par manière de des citation, &amp; nulle part décrit)</p>
[Liste d'échantillon envoyé par Chaillet]	[Liste d'échantillon envoyé par Chaillet]
<u>N° 1. Teretiuscula</u>	1. À ce qu'il paroît tout à fait la même que celle que j'ai décrite.
<u>2. Arenaria.</u>	

3. <u>an Praecox</u> Gaudin.	3. Ceci est une var. du <u>C. ovalis</u> dont <u>C. praecox</u> me paroît très distincte.
4. <u>Remota</u> . Je l'ai trouvé cette année pour la 1ère fois, la cherchant dans votre ouvrage pour vérifier la description, j'ai été surpris de ne pas l'y trouver, est-ce un Oubli, est ce faute de connoître la plante mais dans ce cas il y en a d'autres que vous ne connoissez pas d'avantage, à tout hasard je vous l'envoie ./.	4. À été oubliée dans la monographie quoiqu'elle me fût bien connue & qu'elle soit dans Haller & par tout. Elle vient chez nous assez abondamment dans un seul endroit où je l'ai trouvée il y a nombre d'années.
5. <u>Stricta</u> Smith. Elle ne me paroît avoir aucune ressemblance avec la suivante.	5. Optime.
6. <u>Acuta</u> Smith. Si vous faites attention aux deux styles je ne crois pas qu'on puisse la confondre avec la <u>Paludosa</u> avec qui elle a de la ressemblance pour la configuration des feuilles /. Ne pourroit-on pas rapporter ici le 1398 et 1399. Haller ./.	6. Il n'y a pas de doute. Quant aux n° Hall. il est difficile de prononcer. Cependant comme le <u>C. acuta</u> est réellement très-rare je présumerois plutôt que ces deux n° se rapportent au <u>paludosa</u> . Je n'avois jamais vu le vrai <u>acuta</u> excepté dans les décades d'Ehrh. C'est vraiment une superbe trouvaille.
7. <u>Montana</u> . 1372	7. C'est la plante que j'ai vue en vrai.
8. <u>Conglobata</u> Allione : an <u>Pubescens</u> Gaudin. 1373.	8. je crois tous ces noms justes. Mais est-ce bien mon espèce ? c'est une autre question
9. <u>Gynobasis</u> , la forme de la Capsule me paroît s'opposer à ce que ce soit le 1385. & encore plus le 1386. Schleicher m'a envoyé la même plante sous le nom de <u>diversiflora</u> host ./.	9. Si le <u>gynobasis</u> n'est pas le 1385, moins encore le 1386 comme il paroît à peu près sûr, haller n'aura pas vu cette plante qui cependant n'est pas rare en Vallais. Du reste j'ai été surpris qu'elle se trouvât à Neuchâtel ; elle ne croît point chez nous. C'est bien le <u>C. diversiflora</u> de Host. Mais je pense qu'il faut lui conserver le nom de <u>gynob.</u> que Villars lui a donné, puisqu'il a déjà été adopté par Schkuhr.- mais je vous prie, que devient le n° 1385 qu'Haller cite entre autres sur Chasseral ?
N°.10. <u>C. Pilulifera</u> Smith etc: an haller 1371. b. voyez Scheuchzer.	10. Très-bien. Schleicher me l'a aussi envoyée ; mais il ne croyoit pas que ce fût le <u>pilulifera</u> . Je lui ai écrit qu'il étoit dans l'erreur.
11. <u>Panicea</u> v.b.	
12. <u>hista</u> v. <u>glabra</u> .	12. on le trouve aussi chez nous.